

# PIANOFACILE

Le piano à la portée de tous



G. Widmer

Le clavier, les notes.....	3
Choisir mon instrument.....	5
Les notes sur la partition .....	7
La position des mains et du corps .....	10
Apprendre un morceau au piano .....	11
Plusieurs notes en même temps .....	14
La petite histoire du piano.....	15
la deuxième main .....	17
Le pédalier .....	20
Le bémol .....	22
Le dièse .....	23
Le bécarré.....	25
Les notes, le rythme .....	26
Le rythme en silence.....	28
La mesure .....	29
Les gammes.....	30
Les demi-tons.....	34
Comprendre la musique.....	34
La note principale .....	38
Les renversements .....	39
Les accords majeurs et mineurs .....	41
La basse .....	43
Les progressions .....	45
La composition.....	48
Exercices .....	50
Corrections .....	66

# LE CLAVIER, LES NOTES

## LEÇON 1

C'est parti pour votre première vraie leçon! Dans un premier temps nous allons nous pencher sur les connaissances de base à avoir pour pouvoir lire une partition et l'exécuter sur un piano. Il s'agit d'une partie pas très intéressante, mais importante pour la suite. Rassurez-vous, ce n'est pas compliqué, concentrez-vous et n'essayez pas d'aller trop vite. Si vous ne comprenez pas quelque chose relisez le passage ou contactez-moi directement via l'onglet contact du site. Détendez-vous, prenez votre temps. Allons-y.

Un clavier de piano est constitué de plusieurs blocs de touches qui se répètent, leur nombre varie selon les pianos. Ces blocs sont numérotés sur la Figure 1. Ici, il en a quatre. Sur un vrai

clavier de piano à 88 touches, il y en a sept entiers.

Dans chaque bloc, il y a sept touches qui représentent des notes qu'il faut absolument **connaître par cœur et dans l'ordre : do, ré, mi, fa, sol, la, si**. Les anglo-saxons préfèrent les lettres: C D E F G A B. Vous pouvez voir, sur la Figure 2, à quelles touches correspondent ces notes. Dans ce cours, nous utiliserons toujours la notation latine des notes, c'est-à-dire : do, ré, mi, fa, sol, la et si.

On ne s'occupe pas des touches noires pour le moment.

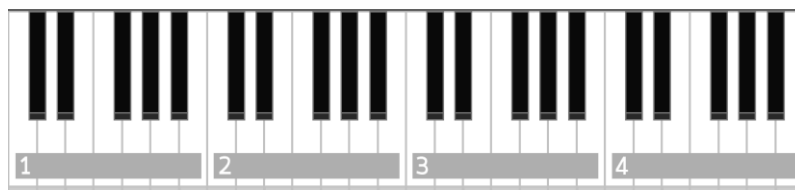


Figure 1: quatre blocs de touches



Figure 2: nom des notes

## EXEMPLE



- **La note** qui correspond à **la touche numéro 1** est un **ré**.
- **La note** qui correspond à **la touche numéro 2** est un **sol**.
- Et finalement, vous ne connaissez pas encore le nom de **la note** qui correspond à **la touche numéro 3**.

Vous devez maintenant pouvoir situer chaque note blanche sur le piano. Si vous ne pouvez pas retenir l'emplacement de toutes ces notes, rappelez-vous de la position d'une seule. En apprenant la position d'une seule note, ainsi

que la série "do, ré, mi, fa, sol, la, si", vous pouvez déduire toutes les touches. **Donc prenez l'habitude de repérer rapidement le do** (en gris ci-dessous) :



**Figure 3: position du do**

*Les exercices relatifs à ce sujet sont disponibles à la page 50.  
Il est également temps d'effectuer les exercices pratiques 1-1 et 1-2.*

---

# CHOISIR MON INSTRUMENT

---

## LEÇON A

Vous désirez apprendre le piano, mais vous n'avez pas le moindre clavier à disposition chez vous? Cette introduction va vous aider à vous

décider entre différents modèles, et vous présenter les avantages et inconvénients de chaque possibilité d'achats qui s'offre à vous

## LE PIANO ACOUSTIQUE

Il s'agit là du vrai piano. Le piano acoustique produit du son par la vibration de ses cordes, elles-mêmes frappées par des marteaux. Il existe deux types de piano différent, le piano à queue (Figure 4), et le piano droit (Figure 5).

Pour résumer, le piano acoustique a l'avantage de présenter un son d'une beauté et d'une profondeur simplement incomparable. Cependant, si vous avez des voisins, ceux-ci risquent de ne pas apprécier vous entendre jouer. De plus, cet instrument prend beaucoup de place dans un petit appartement et est surtout très cher à l'achat et à l'entretien (accordage par exemple).

Les pianos à queue sont plus chers que les pianos droits. Ceux-ci sont construits à partir de bois rare et de haute qualité, les finitions sont parfaites et la mécanique est robuste. Le piano droit est de moindre qualité et de ce fait, est accessible à un plus large public.



Figure 4: le piano à queue



Figure 5: le piano droit

## LE PIANO NUMÉRIQUE

Le piano numérique (Figure 6) est un instrument dont le clavier est une réplique presque parfaite d'un clavier de piano acoustique. En effet, les touches du piano numérique sont lestées pour simuler la résistance que produisent les marteaux d'un vrai piano. La grande majorité des pianos numériques possède également le nombre correct de touches, c'est-à-dire 88.

accordé, il est plus léger et moins encombrant qu'un piano acoustique et présente un touché proche de celui qu'on ressent sur un vrai piano. Il possède également de nombreuses fonctionnalités telles que la possibilité de s'enregistrer, un port MIDI, et présente une variété de son préenregistrés à partir des meilleurs pianos de concerts.

Cependant, comme son nom l'indique, le son de cet instrument n'est pas produit par des cordes et des marteaux, mais est numérisé. La sonorité de l'instrument est donc bien moins profonde que celle d'un piano acoustique.

Ce type d'instrument présente cependant quelques inconvénients. Seuls quelques instruments différents (5 à 20 seulement) peuvent être reproduits avec un piano numérique. Et, bien que les pianos numériques soient moins onéreux que les pianos acoustiques, ces instruments restent chers.

Pour résumer, le piano numérique présente beaucoup d'avantages. Il n'a pas besoin d'être



Figure 6: le piano numérique



Figure 7: le synthétiseur

## LE SYNTHÉTISEUR

Le synthétiseur (Figure 7) est l'instrument à clavier le plus répandu. Il est très accessible économiquement et très polyvalent. En effet, le synthétiseur est capable de reproduire des centaines d'instruments différents et propose de nombreuses fonctions qui peuvent notamment permettre à l'utilisateur de composer un morceau de musique contenant plusieurs instruments simultanément.

Cependant, les touches du synthétiseur ne sont pas lestées, il ne s'agit que de touches en plastique sur ressort. La sensation au touché est donc très éloignée de celle qui est ressentie sur un vrai piano acoustique.

Pour résumé, le synthétiseur est un instrument très accessible niveau prix et possédant de nombreuses fonctions. Il n'est cependant pas optimal pour un musicien qui désire avant tout jouer au piano (son et touché peu réaliste).

## LE CLAVIER MAÎTRE

Le clavier maître (Figure 8) est meilleur marché que le synthétiseur. Cela fait donc de cet instrument à clavier le moins cher de tous. Le clavier maître est un petit clavier de piano sans haut-parleurs qui envoie des données à un ordinateur ou à un autre synthétiseur. C'est donc seulement lorsque le clavier maître est connecté qu'il est possible de jouer et d'entendre la musique produite. Ce type

d'instrument est comparable à votre clavier d'ordinateur : seul, il ne sert à rien. Il faut le connecter à votre ordinateur pour pouvoir l'utiliser.

Le clavier maître est donc plus proche d'un accessoire informatique que d'un vrai instrument de musique, mais il constitue une alternative intéressante au synthétiseur.



Figure 8: le clavier maître

# LES NOTES SUR LA PARTITION

## LEÇON 2 ET 3

Maintenant que vous connaissez les notes de chaque touche que compose le piano, nous allons apprendre à lire une partition. Une partition est un moyen d'écrire de la musique. Avec une partition, un musicien peut reproduire un morceau, même s'il ne le connaît pas au préalable.

Comme vous pouvez le voir sur la

Figure 9, une partition pour piano est composée de plusieurs éléments. Il y a deux groupes de cinq barres horizontales. Chacun de ces groupes de barres s'appelle **la portée**. Sur la portée, il y a des symboles, principalement des boules noires (ou blanches) munies de différentes queues. Ces symboles sont **des notes**. La portée du haut indique la partie à jouer à la main droite, et la partie du bas, celle qui concerne la main gauche. Celles-ci sont donc jouées simultanément. Mais pour l'instant nous allons



Figure 9: Exemple de partition

### Comment retenir l'emplacement de toutes ces notes ?

Le symbole représenté par la Figure 11 s'appelle la clé de sol, il indique en son centre l'étage de la note sol (comme son nom l'indique). Vérifiez vous-même, le centre de la clé de sol

nous intéresse qu'à la partie supérieure, c'est-à-dire la partie consacrée à la main droite.

Observons la



Figure 10. Vous pouvez découvrir comment les notes sont positionnées sur la portée de la partition (l'orientation des queues n'a pas d'importance).

Lisez le nom des notes de gauche à droite et constatez qu'on retrouve la série "do, ré, mi, fa, sol, la, si" que nous avons appris tout à l'heure.



Figure 10: nom des notes sur la partition

correspond bien à la ligne sur laquelle est située la note sol (Figure 12).

Ensuite, à partir de cela, vous pouvez déduire que, au-dessus du sol, viennent les notes "la, si, do, ré, mi, fa, sol etc." et qu'en dessous du sol viennent les notes "fa, mi, ré, do, si, la, sol etc."



Figure 11: la clé de sol

Il est important de noter que la série des notes se poursuit à l'infini des deux côtés de la partition. Il peut y avoir des notes situées très bas ou très haut hors de la portée. En prolongeant la série "do, ré, mi, fa, sol, la, si" à partir des notes données sur l'image, il est possible de trouver le nom de ces notes.

## EXEMPLE

Maintenant, voici un **petit exemple**:



Ici, les notes sont (dans l'ordre, donc de gauche à droite) : **do, mi, la, si, ré, la, si, do**. Pour trouver cela, il suffit de partir depuis l'étage de la note sol, et d'aller rejoindre pas à pas la note que l'on veut nommer, en comptant les pas avec la série "do, ré, mi, fa, sol, la, si".

Remarquez que les deux do, trouvés sur la partition, ne sont pas situés au même étage. Le premier est situé plus bas sur la partition que le deuxième. Le premier do est donc plus à gauche sur le clavier que le deuxième.



Figure 13: la partition

### Petite remarque

On peut se poser la question : "Vu qu'il y a plusieurs fois les mêmes notes sur le piano, lesquelles dois-je choisir pour commencer mon



Figure 12: nom des notes sur la partition

Remarquez aussi que les notes se positionnent non seulement sur les lignes qui composent la portée mais également entre celles-ci!

**Pour résumer : c'est le centre de la clé de sol qui détermine l'emplacement de toutes les notes.**

Maintenant, vous savez lire les notes que compose une partition simple, et nommer les touches du piano. Qu'est-ce que cela veut dire ?

**Vous êtes capables de jouer un morceau simple au piano grâce à la partition!**

Résumons la marche à suivre en deux points. Premièrement, traduire la partition (Figure 13). A partir de cela on en déduit les notes : **do, mi, sol, la**. Puis, pour terminer, on exécute le passage au piano (Figure 14).



Figure 14: le clavier

morceau?" Ou en d'autres termes : "Parmi les propositions présentées par la Figure 15, quelle est la bonne?"



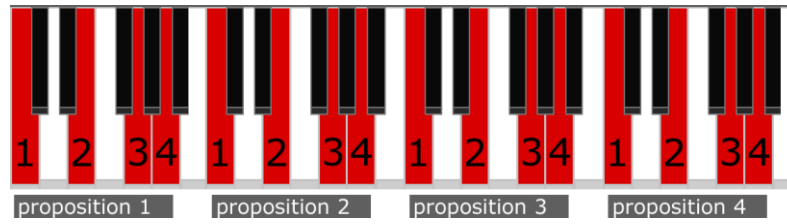


Figure 15: quatre versions de la même série de notes

La réponse est simple: Toutes ces propositions sont correctes, donc c'est à vous de décider. Vous pouvez tout à fait jouer un morceau en choisissant les notes situées tout à gauche du clavier, ou, au contraire, tout à droite.

Sur la version online du cours, il y a une vidéo sur laquelle vous pouvez constater que la mélodie ne change pas si on garde les notes correctes. On en conclut que **c'est à vous de choisir** ce que vous trouvez le plus beau, ce qui sublime le plus le morceau.

*Les exercices relatifs à ce sujet sont disponibles à la page 50.*

*Il est maintenant temps d'essayer les exercices pratiques 2-1, 2-2, 3-1 et 3-2.*

---

## LA POSITION DES MAINS ET DU CORPS

---

### LEÇON B

Avoir une bonne position lorsqu'on joue du piano permet au pianiste d'être en mesure d'effectuer des mouvements rapides et techniquement complexes plus facilement. C'est pourquoi il est important de bien se tenir et de bien positionner ses mains sur le clavier.

#### **Position du banc par rapport au piano**

Le banc doit être suffisamment éloigné du piano pour que les coudes du pianiste évitent juste son corps lorsqu'il rapproche ses mains. Le banc doit être suffisamment haut pour que les coudes se situent à la même hauteur que le clavier.

#### **Position du corps sur le banc**

Le poids du corps doit être dirigé vers l'avant. Le corps doit être légèrement penché vers le clavier, mais le dos doit rester droit.

#### **Position des doigts sur le clavier**

Posez votre main à plat sur le clavier du piano. Constatez que vos doigts forment un arc de cercle qui va à l'encontre de la linéarité du piano (Figure 16). Par contre, en regroupant les doigts vers la paume, et en bombant la main, on arrive à obtenir des doigts alignés de manière à ce qu'ils forment une ligne droite (Figure 17). Cette position s'obtient facilement en imaginant tenir quelque chose de sphérique dans la main, comme une pomme, par exemple (Figure 18).



Figure 16

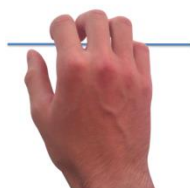


Figure 17



Figure 18

Avec des doigts parfaitement alignés, il est plus facile d'enfoncer les touches du piano qui sont, elles aussi, parfaitement alignées. Essayez donc, dans la mesure du possible, de conserver cette position lorsque vous jouez.

# APPRENDRE UN MORCEAU AU PIANO

---

## LEÇON C

Apprendre un morceau ça paraît simple à première vue, mais tout de suite les questions fusent: "N'ai-je pas choisi un morceau trop difficile?", "Est-ce grave si je n'arrive pas à jouer très vite?", "Ai-je le droit d'annoter les partitions au crayon ou est-ce contre-productif?".

Nous allons tenter de répondre à ce genre de question dans cette leçon. Leçon qui, j'espère, vous aidera et vous guidera vers la meilleure façon de procéder pour apprendre un morceau au piano.

## TROUVER LE BON MORCEAU

Quand ça fait une semaine qu'on a commencé à toucher à un clavier, difficile de s'attaquer au prélude op.3 n°2 de Rachmaninov. Est-ce une bonne idée? Non pas vraiment. C'est là tout le problème. Il faut trouver un juste milieu entre un morceau pas trop difficile (adapté au débutant) et pas trop ennuyant (du style Frère Jacques).

Choisir un morceau qui vous plaît mais qui est trop difficile va entraîner un fort découragement. À force de ne pas y arriver vous risquez de conclure que finalement le piano ce n'est pas si facile que ça et que vous n'êtes peut-être pas fait pour cet instrument. Dommage.

À l'opposé, un morceau facile mais trop opposé à vos goûts ne va pas vous donner la satisfaction nécessaire qui maintiendra votre motivation. Il faut donc trouver cet optimum.

Si vous vous sentez capable de jouer le morceau de vos rêves, ou simplement celui que vous venez d'entendre à la radio, alors lancez-vous. S'il est trop complexe; c'est-à-dire, si vous n'y arrivez pas à bout après des semaines acharnées, alors considérez un morceau plus simple.

## LE BON SUPPORT D'APPRENTISSAGE

Avec quoi apprend-on un morceau? Des partitions, me répondez-vous! Eh bien, ce n'est pas si simple... Déjà, il y a beaucoup de sortes de partitions différentes et elles ne sont pas forcément toutes très bien adaptées au piano. De plus, avec Internet, un nombre important de futurs pianistes amateurs se lancent dans l'apprentissage d'un morceau à partir de vidéos d'autres personnes jouant la musique désirée. La liste ne s'arrête pas là, il y a encore le nombre toujours plus important de tutoriels et vidéos de type Synthesia (comme celles qui sont présentées dans la partie pratique du site par exemple) disponible sur les plateformes de partage de vidéos (comme YouTube).

Mais alors qu'est-ce qui est le plus adapté pour apprendre le morceau? La réponse est simple: des partitions.

C'est quand même avec ça que les apprentis pianistes ont appris à jouer pendant des siècles d'histoire du piano et c'est un moyen efficace de retranscrire sur un papier quelque chose aussi complexe que de la musique.

### **Comment obtenir ses partitions ?**

Le plus simple est de faire une recherche rapide sur Internet. De taper dans Google "Frère Jacques partition piano" par exemple. Avec un peu de chance, vous tomberez sur une partition gratuite. Vous

pouvez aussi chercher sur Google Image, c'est une méthode qui marche assez bien pour la recherche de partition.

Si vous ne trouvez rien de gratuit, alors il y a des magasins de partitions en ligne très bien construits qui vous permettent même pour certain de régler la difficulté de la partition avant de l'acheter (plusieurs niveaux "débutant", "avancé", "expert" par exemple). Notons qu'il y a aussi peut-être dans votre quartier un vrai magasin de musique qui vend des cahiers de partitions de vos auteurs préférés.

Attention à bien sélectionner vos partitions. En effet, vous allez rencontrer plusieurs types de partitions dans votre recherche;

- **Les partitions piano solo:** c'est l'optimal, il s'agit d'une partition qui est faite pour que la musique soit reproduite par un piano, et un piano uniquement! C'est certainement ce que vous cherchez. La partition est constituée de deux portées, une en clé de sol pour la main droite et une en clé de fa pour la main gauche (nous verrons plus tard dans le cours ce qu'est la clé de fa).
- **Les partitions piano et voix:** On reconnaît ces partitions car elles ont trois portées. Une pour la voix (qui est facilement reconnaissable au fait qu'une seule note est chantée à la fois (puisque'il est impossible pour une personne de chanter deux notes en même temps). Et deux autres portées complètent la partition (une pour la main droite et une pour la main gauche, comme pour une partition piano solo). Ce type de partition a un avantage et un inconvénient. L'inconvénient est que si vous ne jouez que la partie instrumentale, vous n'aurez pas forcément la mélodie chantée. Vous pourrez alors soit chanter la mélodie pendant que vous jouez (eh oui, pourquoi pas?) soit modifier la partition pour inclure la mélodie chantée à la main droite (nécessite d'avoir déjà un bon niveau théorique).
- **Les partitions pour orchestre:** là c'est un cauchemar: une dizaine de portées! Une pour chaque classe d'instrument dans un orchestre. Ici, à moins de pouvoir vraiment isoler un instrument dans la masse, il n'est pas conseillé d'utiliser ce type de partition pour le piano.
- **Les tablatures** (ou partitions pour guitare): si vous jouez de la guitare, vous saurez certainement convertir ces partitions et les adapter au piano. Pour les autres, il sera difficile de s'y lancer sans apprendre un deuxième instrument.

Même si la partition est le moyen le plus efficace de condenser la musique en quelques feuilles de papier, il n'est pas toujours facile de trouver son bonheur. Si votre morceau n'est pas très connu, il sera difficile de le trouver de cette manière. De plus, si les partitions ne sont pas votre tasse de thé (pour le moment!) vous préférez peut-être des moyens alternatifs pour apprendre la musique de vos rêves.

### Les tutoriels YouTube

En cherchant un peu sur YouTube, vous trouverez des vidéos de pianistes qui vous expliqueront comment jouer le morceau. La plupart seront par contre dans la langue de Shakespeare, donc j'espère que votre anglais est à niveau. Puisque la plupart des vidéos seront réalisées par des anglophones, le nom des notes utilisées sera différent du "do, ré, mi, fa, sol, la, si" des latins. Les anglophones utiliseront la série "A, B, C, D, E, F, G" avec le A placé sur le la! Ainsi, le do est un C, et le G est un sol par exemple.

Un autre mode d'apprentissage est la vidéo Synthesia.

Synthesia est un jeu qui s'installe sur un ordinateur ou une tablette et qui représente un morceau sous la forme de notes colorées qui tombent sur un clavier de piano. Internet regorge de vidéos de ce type, il suffit simplement d'ajouter "Synthesia" à la fin de votre recherche.

Ces vidéos ont l'avantage d'être plus lisibles qu'une simple vidéo d'un pianiste jouant simplement le morceau. Car un pianiste n'enfonce une touche que pendant une fraction de seconde. Il est aisé de rater l'information lorsqu'on regarde la vidéo, par contre, avec Synthesia la note est bien visible car elle parcourt lentement tout l'écran avant de tomber sur le clavier de piano.

## Apprendre à l'oreille

C'est le Graal. Pouvoir jouer directement un morceau de tête "à l'oreille" n'est pas évident si le pianiste n'a pas un minimum de connaissance sur les accords, les gammes et la composition. Si vous êtes débutant mais que vous avez déjà l'habitude de jouer à l'oreille, votre niveau plafonne certainement car même si vous avez une bonne oreille, trouver les bonnes notes mets du temps et demande une certaine persévérance.

Ce cours enseigne (à partir de la leçon 13 et jusqu'à sa fin) les bases pour permettre de comprendre la façon dont la musique est structurée. Avec ce bagage supplémentaire, vous pourrez alors apprendre à jouer sans utiliser de partition, à partir de rien d'autre que votre mémoire du morceau. Pour l'instant, à ce niveau dans le programme, nous resterons sur les partitions.

## ANNOTER OU NE PAS ANNOTER ? TELLE EST LA QUESTION

C'est une question que beaucoup se posent. N'est-il pas contre-productif de passer du temps à noter le nom des notes au crayon sur la partition alors qu'on devrait faire l'effort de les lire directement? Oui et non. Tout dépend de votre objectif.

Si vous souhaitez vraiment savoir lire une partition à vue (c'est-à-dire arriver à lire directement le nom des notes de la même façon que vous lisez un texte) alors je vous conseille de vous entraîner à lire le nom des notes directement sans les annoter. Si vous ne faites pas l'effort de lire à chaque fois, vous allez mettre du temps à développer cette nouvelle capacité.

Par contre, si vous avez juste comme ambition de vous faire plaisir au piano, sans forcément avoir un niveau de conservatoire, alors il n'y a pas de honte à annoter ses partitions. Il ne faut pas oublier que lire une partition à vue est quelque chose de difficile à atteindre et la plupart des pianistes amateurs annotent leurs partitions. Ça fait gagner du temps, et on arrive plus rapidement à la partie vraiment intéressante: jouer. Peu importe s'il vous est toujours un peu difficile de lire une partition si vous arrivez à tout jouer à l'oreille.

# PLUSIEURS NOTES EN MÊME TEMPS

---

## LEÇON 4

Maintenant que vous êtes capable de jouer un petit morceau (ne comportant qu'une note à la fois) vous allez vous lancer dans les morceaux plus complexes, mais plus beaux, c'est-à-dire qui comportent **plusieurs notes à jouer en même temps**.

Dans l'exemple présenté par la Figure 19, vous pouvez constater qu'il y a plusieurs notes situées les unes au-dessus des autres. Cela veut dire que ces notes doivent être jouées en même temps. Ici, les notes à jouer en même temps sont encadrées. On appelle le groupe de note que l'on joue en même temps **un accord**.



Figure 19: les accords

## EXEMPLE

Si nous considérons le premier accord de la Figure 19, vous devez jouer les notes **do**, **mi**, et **la** en même temps.

*Les exercices relatifs à ce sujet sont disponibles à la page 51.  
Il est aussi temps de commencer les exercices pratiques 4-1 et 4-2.*

---

# LA PETITE HISTOIRE DU PIANO

---

## LEÇON D

Comment le piano que tout le monde connaît aujourd'hui est-il devenu ce qu'il est? Cette page présente l'étonnante histoire du piano et passe en revue les grandes révolutions dans la fabrication et la conception de ce qui est maintenant devenu ce qu'on appelle l'instrument roi.

### L'ARRIÈRE-GRAND-PÈRE DU PIANO : LE TYMPANON

Le **tympanon** est, comme le piano moderne, un instrument à cordes frappées. Très populaire depuis le Moyen-Âge jusqu'aux années 1700, cet instrument est constitué de cordes tendues dans un meuble en bois. Le joueur de tympanon frappe alors les cordes sur le dessus avec des maillets (petits marteaux). Cet instrument ressemble à peu près à un xylophone, mais avec des cordes.



Figure 20: Le tympanon

Contrairement à ce qu'on pourrait penser, l'ancêtre du piano n'est pas l'orgue car il appartient à la famille des instruments à vents. Cependant, c'est en utilisant certaines pièces de l'orgue que le clavier fût ajouté au tympanon. Ce nouvel instrument se sépare en deux branches distinctes: le tympanon à clavier et cordes pincées et le tympanon à clavier et cordes frappées.

L'instrument à cordes pincées (qui contient un mécanisme qui pince les cordes comme sur une guitare pour les jouer) deviendra le **clavecin**.

L'instrument à cordes frappées (qui contient un mécanisme primitif de marteau) deviendra le grand-père du piano; le **clavicorde**.

### LE GRAND-PÈRE DU PIANO : LE CLAVICORDE

La plupart du temps, le clavicorde était constitué d'un clavier de quatre octaves arrangé comme celui d'un piano moderne, à la différence que les couleurs des touches étaient inversées. Il s'agissait d'un meuble en bois à quatre pieds et rectangulaire. Chaque touche du clavier était reliée directement à un mécanisme basique qui frappait les cordes de l'instrument.



Figure 21: le clavichord

Le son de l'instrument est encore très différent de celui d'un piano moderne. Il est plus court et surtout très faible. Ce type d'instrument (à cordes frappées) présente également une faiblesse: le marteau a tendance à se coucher sur les cordes une fois qu'il les a frappées. Le son est alors étouffé.

## LE PÈRE DU PIANO : LE PIANO-FORTE

Bartolomeo Cristofori était un employé travaillant pour la puissante famille Médicis de Florence (Italie). Il a consacré sa vie à améliorer les instruments de musique et travailla intensément sur le clavichord. Après environ 10 ans de travail, il crée aux alentours de 1709 un nouvel instrument; un clavichord amélioré qu'il appelle en italien "*Gravicembalo col piano e forte*". On l'appelle maintenant le piano-forte. Le piano-forte comprend un mécanisme de marteau indépendant des touches. Cette fois le marteau se retire de la corde lors de la frappe ce qui augmente de façon importante la puissance du son. Aussi, le volume diffère en fonction de la force de frappe sur la touche. Cet instrument est alors parfait pour jouer à la fois doucement (*piano* en italien) et fortement (*forte* en italien), d'où le nom piano-forte.



Figure 22: Le piano-forte

Après son premier modèle, Bartolomeo Cristofori va encore consacrer 20 ans de sa vie à l'améliorer. Son instrument va beaucoup plaire à Haydn et Mozart. Le piano-forte a un son proche d'une harpe moderne ou d'un clavecin. Notons que le piano moderne se nomme toujours *pianoforte* en Italie.



## LE PIANO MODERNE

C'est la révolution industrielle qui va entraîner la naissance du piano tel qu'on le connaît aujourd'hui. Avec l'industrialisation de l'Europe, les techniques de manufacture du métal permettent de fabriquer des cordes très précises. Le cadre du piano (la structure qui maintient les cordes sous tension) passe du bois à la fonte. La tension des cordes peut être augmentée et le corps sonore du piano change également.

Un mécanisme de frappe dit "à double échappement" permet de jouer deux fois la même note sans devoir attendre que le marteau retrouve sa position de départ. Les connaissances scientifiques dans le domaine de l'acoustique permettent également d'adapter le piano et de rendre son son plus puissant encore. Ce type de piano plaira beaucoup à Beethoven qui avait besoin à la fin de sa vie d'un instrument qui puisse jouer fort (sa surdité devenant de plus en plus marquée).



Figure 23: Piano moderne

Le piano droit apparaît au début des années 1800 et c'est en 1850 que Steinway développe le piano à queue tel qu'on le connaît aujourd'hui (avec les cordes qui se croisent dans le cadre). Le développement du piano se fera alors au travers d'une concurrence entre les grandes marques de piano. Le nombre d'octave augmente petit à petit jusqu'à 7. Les différentes pédales font leur apparition et permettent de personnaliser encore plus le jeu, permettant des subtilités nouvelles.

Et c'est ainsi, après des siècles de recherche et de travail acharné, que la réalisation de votre piano acoustique a été rendue possible.

## LA DEUXIÈME MAIN

---

### LEÇON 5

Comme vous pouvez le voir sur la Figure 24, sur une partition il y a en parallèle une autre série de notes. Celle-ci est consacrée à la main gauche. De plus, la clé de sol a été remplacée

par une autre clé: **la clé de fa**. Pourquoi fa à la place de sol? Car le centre de la clé de fa indique la ligne des fa (Figure 25).



Figure 24: deuxième main



Figure 25: position des notes

Il y a donc un décalage avec les indications pour la main droite... En effet, regardez les deux images ci-dessous:



Figure 26: un sol

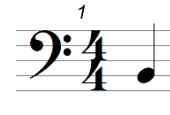


Figure 27: un si

Bien que les deux notes se situent à la même hauteur, celles-ci ne sont pas les mêmes! A gauche, il s'agit d'un sol, alors qu'à droite il s'agit d'un si.

**Note**

Quand la partie à jouer avec la main droite devient particulièrement grave, il est possible de

voir apparaître une clé de fa à la place de la clé de sol. Et de manière analogue, quand la partie à jouer à la main gauche est particulièrement aiguë, la clé de fa est remplacée par une clé de sol.

**EXEMPLE**

Sur la Figure 28, les notes sont, dans l'ordre: mi, si, ré, mi, mi, fa, ré, fa. Enfin, la Figure 29 résume l'emplacement des notes sur le clavier et sur la partition:



Figure 28

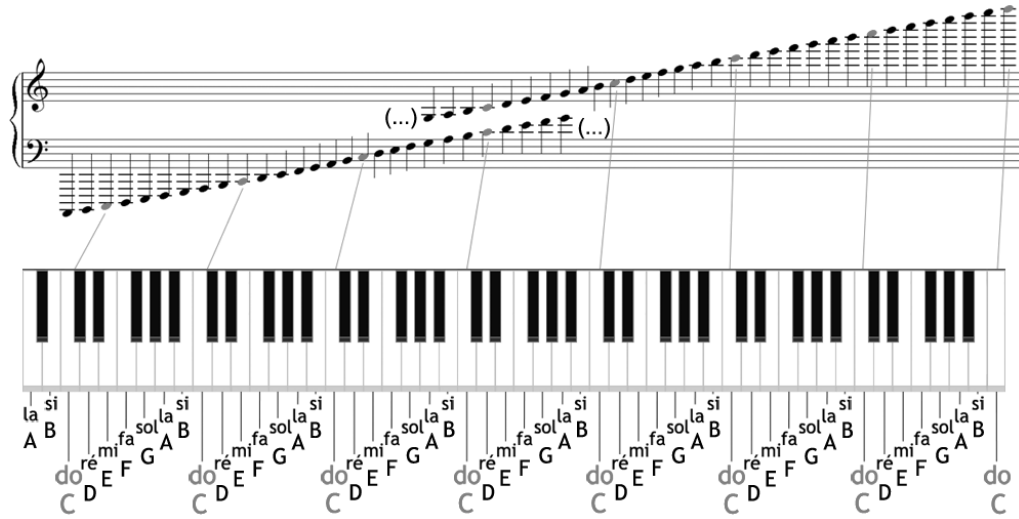


Figure 29: résumé général

**Remarque**

Sachez bien repérer ce qui est vraiment important sur une partition et occulrez les informations non indispensables voir même inutiles (Figure 30 et Figure 31). Si vous êtes curieux, allez jeter un œil à la rubrique glossaire (page 49). Des explications pour chacun des symboles sont données.



Figure 30: partition initiale



Figure 31: partition allégée

Les exercices relatifs à ce sujet sont disponibles à la page 53.  
Il est aussi temps de commencer l'exercice pratique 5-1.

# LE PÉDALIER

## LEÇON 6

Commençons par la pédale de droite, c'est-à-dire, la pédale forte, également appelée pédale de sustain (de l'anglais « maintenir »). Le but de cette pédale est de pouvoir maintenir l'accord

joué, pendant que vous déplacez vos mains pour jouer le suivant afin d'éviter des coupures après chaque accord. Voici une marche à suivre pour l'utilisation de cette pédale:

1. Enfoncez la pédale
2. Jouez l'accord
3. Levez vos mains et positionnez-les pour l'accord suivant
4. Jouez l'accord suivant **sans relever les mains**
5. Pendant ce temps, remontez et renfoncez la pédale rapidement
6. Relâchez les mains en maintenant la pédale enfoncée
7. Reprenez à l'étape 2.

Attention, si les accords sont ressemblant ou même pareils, il n'est pas nécessaire de relever la pédale... Il faut seulement le faire lorsqu'il y a

trop de mélange sonore entre tous les accords précédemment joués. Voici un petit résumé schématisé de ce qui a été dit:

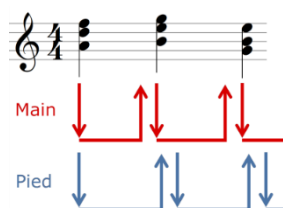


Figure 32: Correct: prolonge bien la note lorsque la main se relève

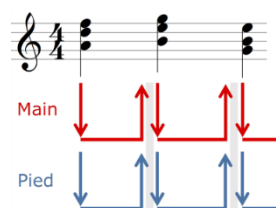


Figure 33: Incorrect: il y a des coupures à chaque fois que le pianiste relève les mains

## LES AUTRES PÉDALES - LEÇON 5

Un pédalier de piano est en général composé de trois pédales. Nous avons déjà traité la pédale forte, celle de droite, nous allons donc voir les deux autres pédales.

### La pédale douce

Cette pédale est située à gauche du pédalier. Son effet varie suivant le type de piano. Pour les pianos à queue, son usage décale le clavier de quelques millimètres de sorte que les marteaux ne puissent frapper que deux des trois cordes allouées à chacun d'eux. Pour les pianos droits, son usage entraîne un rapprochement des marteaux des cordes. Ces deux mécanismes ont

pour effet de diminuer le volume sonore et de légèrement modifier le timbre de l'instrument.

### La pédale centrale

Cette pédale diffère suivant les pianos. Il s'agit parfois d'une sourdine, qui, une fois activée, réduit le volume sonore produit par les marteaux en frappant les cordes. Cette fonction peut s'avérer très pratique pour ne pas déranger un éventuel voisinage. La pédale centrale peut également faire office de pédale de sostenuto. Sa fonction est représentée par la Figure 34.

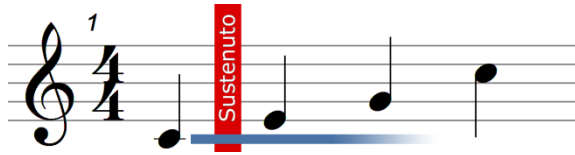


Figure 34: pédale de sustenuto (centrale)

La barre noire représente l'enfoncement de la pédale. Contrairement à la pédale forte, qui prolonge le son des notes jouées après l'enfoncement de la pédale, la pédale de sustenuto ne retient que les notes jouées pendant l'enfoncement de la pédale. Il est donc possible de maintenir un accord tout en

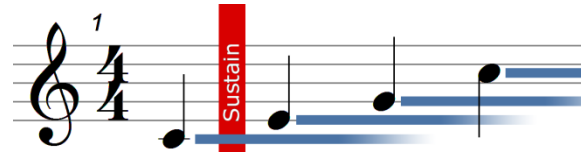


Figure 35: pédale forte (à droite)

continuant à jouer des notes simples (non retenues).

**Remarque**

Rappelons que la pédale forte est très utilisée, et que l'usage des autres pédales n'est qu'exceptionnel.

# LE BÉMOL

## LEÇON 7 - LES ALTÉRATIONS

Pour cette leçon, nous allons nous attarder sur ce qu'on appelle les altérations. Il s'agit de petits symboles qui se placent sur la partition et modifient les notes. Il y en a trois, et nous commençons ici par le bémol. Ne vous inquiétez pas, ce n'est pas sorcier. Prêt? C'est parti.

Regardons attentivement la partition représentée à la Figure 36. Constatez qu'il y a un petit b à droite de la clé de sol. Ce b veut dire

bémol. Le bémol a pour effet de baisser une note d'un cran vers le bas (par « cran », entendez par là « touches »). Un bon moyen mnémotechnique pour s'en rappeler : le **b**émol **a**baisse la note. Autrement dit, si un bémol est placé à la hauteur de la note mi, alors tous les mi sont transformés en mi bémols. Et le mi bémol est la touche noire située juste à gauche du mi. Maintenant on ne néglige donc plus les touches noires.



Figure 36: un bémol sur la partition

Sur la Figure 36, le bémol est situé sur la ligne des si, cela veut dire que **tous** les si qui suivent seront décalés d'un cran vers le bas. Tous! Même ceux qui ne se situent pas à l'étage du

petit b. La Figure 37 présente le nom des notes noires et illustre le décalage entre un si et un si bémol.

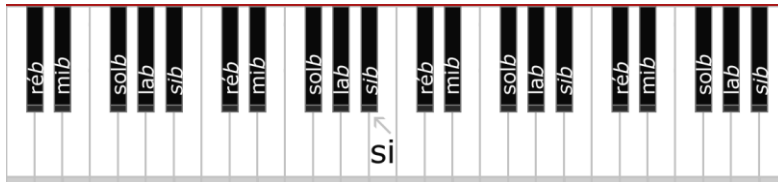


Figure 37: nom des notes noires

Comme nous venons de l'apprendre, le si bémol se situe une touche plus basse que le si (une touche à gauche). Voyez donc sur le dessin ci-dessus que c'est bien le cas. Et cela fonctionne ainsi pour toutes les notes. Par exemple, la touche noire située entre le do et le ré est le ré bémol (abrégé *réb*) car le bémol diminue la note d'une touche vers le bas. Vous pouvez maintenant donner un nom aux touches noires.

### Et qu'est-ce que donneraient un fa bémol ou un do bémol?

Ce n'est pas plus compliqué: le bémol abaisse la note d'une touche. Le fa bémol devient donc un mi, et le do bémol devient un si. Le bémol n'implique donc pas toujours de jouer une touche noire.

## EXEMPLE



Voyons un exemple pour bien clarifier le sujet : Ici il y a 3 bémols sur la partition: un bémol à l'étage des mi, un à l'étage des la, et un à l'étage des si. Cela veut dire que tous les mi, la et si seront transformés en *mi<sup>b</sup>*, *la<sup>b</sup>* et *si<sup>b</sup>*.

Dans cette partition, l'accord présenté n'est donc pas composé des notes mi-la-do mais des notes *mi<sup>b</sup>-la<sup>b</sup>-do*. Notez que bien que le bémol du mi n'est pas à la même hauteur que la note mi qui compose l'accord, celui-ci est quand même bémolisé.

*Les exercices relatifs à ce sujet sont disponibles à la page 54*

## LE DIÈSE

Vous venez de voir le changement que provoque le bémol (*b*), mais il existe encore deux autres symboles qui provoquent un changement dans la note; voyons le suivant: le dièse (#). Le dièse a l'effet contraire du bémol, c'est-à-dire qu'il augmente la note concernée d'un cran... Ainsi, un la dièse (la#) sera la touche

noire située juste à droite du la (Figure 38). Notons que, comme pour le bémol, il est aussi possible de rencontrer à côté de la clé de sol, un ou plusieurs dièses à n'importe quel étage... C'est d'ailleurs le cas dans l'exemple présenté par la Figure 39.

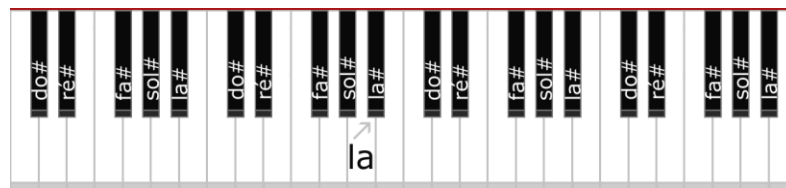


Figure 38: nom des touches noires

## EXEMPLE



Figure 39: deux dièses en en-tête

Regardons la partition ci-dessus. Il y a un dièse en do et en fa. L'accord présenté est composé des notes mi, sol, do, mi. Cet accord possède un do! Il n'est donc en réalité pas composé des notes mi, sol, do, mi, mais des notes mi, sol, do#, mi.

### Remarque

Comme nous avons vu que comme le bémol abaisse la note, et que le dièse augmente la note, cela veut dire que le *si<sup>b</sup>* est la même touche que le *la#*! Les touches noires ont donc deux noms: le *do#* est aussi un *ré<sup>b</sup>*, le *ré#* est aussi un *mi<sup>b</sup>*, le *fa#* est équivalent au *sol<sup>b</sup>*, le *sol#* correspond au *la<sup>b</sup>* et le *la#* équivaut au *si<sup>b</sup>*.

*Les exercices relatifs à ce sujet sont disponibles à la page 55.  
Il est aussi temps de tenter l'exercice pratique 6-1.*

---



# LE BÉCARRE

## LEÇON 8

Il existe encore une altération, le bécarre (Figure 40). Le bécarre est toujours placé à côté d'une note, il n'est donc jamais situé en en-tête de la partition comme les bémols et les dièses. Le

bécarre signifie qu'à partir de la note sur laquelle il est greffé, **les effets du dièse ou du bémol sont annulés**. Prenons tout de suite un exemple pour illustrer l'effet de cette altération.



Figure 40: un bécarre

## EXEMPLE



Figure 41: un bécarre sur un ré

Sur la Figure 41, à côté de la clé de sol, il y a, à l'étage du ré, un dièse (cercle de gauche). Celui-ci nous indique que tous les ré sont transformés en ré#. Cependant, une fois le premier accord joué, un bécarre nous informe que les ré# situés à la hauteur du bécarre, redeviennent des ré.

### Précision importante

Parfois, on peut rencontrer des altérations directement sur une note, au cours du morceau. On les appelle alors altérations accidentelles. Comme le bécarre n'est jamais en en-tête de la

partition, c'est donc une altération accidentelle. Mais il est également possible de rencontrer au cours de la partition des bémols et des dièses. Dans une telle situation, la modification entraînée par l'altération **n'est valable que jusqu'à la prochaine barre verticale, et uniquement pour les notes situées à la même hauteur**. Ainsi, sur la Figure 42, seuls les mi situés à la hauteur du dièse deviennent des mi#, et ce, jusqu'à la barre verticale (entourée à droite).

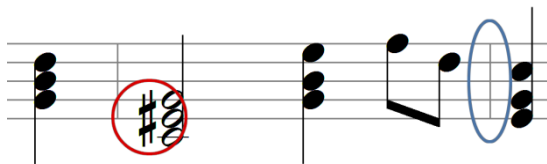


Figure 42: effets des altérations accidentelles

*Les exercices relatifs à ce sujet sont disponibles à la page 56.  
C'est aussi le moment de commencer l'exercice pratique 7-1.*

# LES NOTES, LE RYTHME

## LEÇON 9



Figure 43: double croche, croche, noire, blanche, ronde

Vous l'avez peut-être remarqué, les notes n'ont pas toutes la même apparence. Sur la Figure 43 vous avez, de gauche à droite, la double croche, la croche, la noire, la blanche et la ronde. Même si elles indiquent toutes la même note à jouer, (vu qu'elles sont toutes à la même hauteur), il y a néanmoins une différence; le rythme. Une fois que vous avez joué une note, vous devez attendre un certain temps avant de

jouer la suivante. Et c'est justement ce qu'indiquent ces différences-ci. Chacune des notes présentées ont des valeurs de temps différentes, et ces valeurs sont présentées dans le tableau ci-dessous. Ces différentes valeurs de temps indiquent qu'on n'attend pas le même laps de temps après avoir joué une ronde qu'après avoir joué une noire.







Note	Nom	Valeur en temps
	ronde	4
	blanche	2
	noire	1
	croche	1/2
	double-croche	1/4
	triple-croche	1/8

Figure 44: valeurs des notes

### Mais qu'est-ce qu'un temps?

Un temps signifie une durée qui peut être différente suivant les partitions. Un temps peut valoir une seconde, deux secondes, une demi-seconde, c'est égal. Ce qui est vraiment important c'est de conserver les proportions entre chaque type de note.

- Si pour vous, 1 temps équivaut à 1 seconde, alors 2 temps valent 2 secondes, 4 temps valent 4 secondes etc.
- Si pour vous, 1 temps vaut plutôt une demi-seconde (vous voulez jouer le morceau plus rapidement), alors 2 temps valent 1 seconde, 4 temps valent 2 secondes etc.

Un "temps" est donc un intervalle de temps prédéfini et fixe pendant l'exécution du morceau.

Comme la ronde a une valeur en temps de 4, et que la blanche a une valeur de 2, cela signifie qu'une ronde dure deux fois plus longtemps qu'une blanche. De manière analogue, une blanche dure deux fois plus longtemps qu'une noire. Et ainsi de suite : une noire dure deux fois plus longtemps qu'une croche, une croche deux fois plus longtemps qu'une double croche, et une double croche deux fois plus longtemps qu'une triple croche.

**Remarque**

Parfois, les notes dont la valeur est inférieure à un temps sont liées entre-elles pour former un bloc de la valeur d'un temps (le plus généralement). Regardons la Figure 45. Ici, il y a d'abord deux croches (valeur totale :  $0.5 \times 2 = 1$

temps), puis 4 doubles-croches (valeur totale :  $0.25 \times 4 = 1$  temps), puis 8 triples-croches (valeur totale :  $0.125 \times 8 = 1$  temps), suivi d'une noire. Notez que cela ne change en rien la valeur des notes. Ces groupements ne sont réalisés que pour faciliter la lecture d'une partition.



Figure 45

**Encore une autre remarque**

Comment faire une note dont la valeur est de trois temps? Jusqu'à présent ce n'est pas possible puisqu'une blanche fait 2 temps (trop peu) et une ronde, 4 (trop).

Il existe également un autre moyen, plus courant, de donner des valeurs compliquées aux notes. Pour composer une note d'une valeur de trois temps, on peut simplement le faire en prenant une noire (1 temps) et une blanche (2 temps) que l'on fusionne grâce à un arc.

Il existe une ponctuation devant les notes pour palier à ce problème. S'il y a un point devant la note, c'est que sa valeur est multipliée par 1.5. Autrement dit, on y ajoute la moitié de sa valeur initiale. Ainsi, une blanche pointée vaut 3 temps car  $1.5 \times 2 = 3$ . Cela est valable pour n'importe quelle note. La Figure 46 représente une croche pointée d'une valeur de 0.75 temps ( $0.5 \times 1.5 = 0.75$ ). Notons qu'il existe également une note suivie de deux points qui signifient que la valeur de la note est multipliée par 1.75, mais une telle situation est rare.

Ainsi, sur la Figure 47, on peut voir cohabiter les deux façons d'écrire. D'abord, nous avons une noire pointée qui vaut donc 1.5 temps ( $1 \times 1.5$ ), puis une croche liée à une noire, qui vaut également 1.5 temps ( $0.5 + 1$ ). Attention, il faut bien être conscient que pour ce dernier cas, il ne s'agit que d'une seule note (!) bien qu'on en voie a priori deux.



Figure 46: un la pointé



Figure 47: utilisation d'arc

## EXEMPLE

Afin de clarifier ces nouvelles notions, prenons l'exemple de la Figure 48. Ici nous avons une noire, suivie d'une croche, de deux blanches, d'une ronde, d'une double-croche, d'une ronde, pour terminer avec une noire. Si la distance

entre les notes était proportionnelle au temps qu'elles durent, voici ce que cela donnerait pour cet exemple (Figure 49). Chaque flèche représente 1 temps.



Figure 48

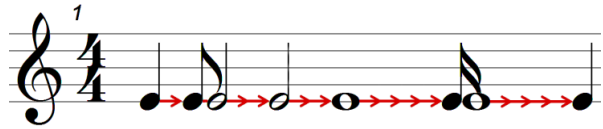


Figure 49

## LE RYTHME EN SILENCE

### LEÇON 10

De manière analogue, il existe des symboles pour exprimer des silences (absence de son) qui durent un certain nombre de temps. Voici la valeur en temps de ces symboles:

Symbole	Nom	Valeur en temps
—	pause	4
—	demi-pause	2
z	soupir	1
z	demi-soupir	1/2
z	quart de soupir	1/4
z	huitième de soupir	1/8

Figure 50: valeurs des silences

## EXEMPLE



Figure 51

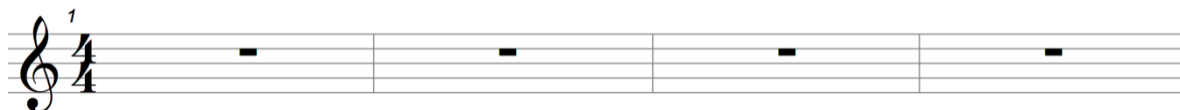
Sur la Figure 51, il y a une double croche (durée: 1/4 de temps) puis un silence d'égalité 1/4 de temps. Ensuite vient une noire, suivie d'un

silence d'un temps et demi (la valeur des symboles s'additionnent :  $0.5+1=1.5$ ), puis une croche, et enfin un silence d'un demi temps.

# LA MESURE

## LEÇON F

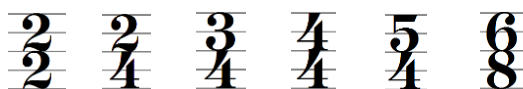
Les morceaux de musique sont divisés en plusieurs parties de longueur uniformes. Ces divisions sont indiquées par des barres verticales situées sur la portée :



Chacune de ces parties est appelée **la mesure**. Mais comment la longueur de la mesure est-elle définie? Et bien c'est les deux chiffres, en en-tête de la partition qui nous renseignent. Ces deux chiffres forment ce qui est appelé **le chiffre**.

Dans l'image ci-dessus, il y a deux fois le chiffre quatre. On dit que le morceau est en **4/4**.

Voici quelques exemples de chiffre :



Mais que veulent dire ces chiffres ?

**Le premier chiffre (celui du haut)** donne le nombre de battement par mesure. Un battement est à peu près ce qu'est une syllabe dans une phrase. Par exemple, dans la comptine « Frère Jacques », pour la première phrase : « Frère Jacques, frère Jacques, dormez-vous ? » on a, au total, 12 battements : « Frè / reu / Jac / queu / Fré / reu / Jac / queu / dor / mez / vou / -ous ? »

**Le deuxième chiffre (celui du bas)** donne la longueur d'un battement. Mais il n'est pas donné en "temps", ça serait trop facile, il est donné en fraction de ronde. Ainsi, le 2 correspond à la moitié d'une ronde ( $1/2$ ) et donc une valeur de 2 temps. Le 4 correspond à un quart de ronde, ( $1/4$ ) ce qui correspond à une noire, donc une valeur de 1 temps. Ainsi, pour chaque chiffre on a :

$\frac{2}{2}$	Dans ce morceau, la mesure comporte <b>2</b> battements d'une longueur de $1/2$ la valeur d'une ronde. Donc 2 battements de 2 temps.
$\frac{2}{4}$	Dans ce morceau, la mesure comporte <b>2</b> battements d'une longueur de $1/4$ la valeur d'une ronde. Donc 2 battements d'1 temps.
$\frac{3}{4}$	Dans ce morceau, la mesure comporte <b>3</b> battements d'une longueur de $1/4$ la valeur d'une ronde. Donc 3 battements d'1 temps.
$\frac{4}{4}$	Dans ce morceau, la mesure comporte <b>4</b> battements d'une longueur de $1/4$ la valeur d'une ronde. Donc 4 battements d'1 temps.
$\frac{5}{4}$	Dans ce morceau, la mesure comporte <b>5</b> battements d'une longueur de $1/4$ la valeur d'une ronde. Donc 5 battements d'1 temps.
$\frac{6}{8}$	Dans ce morceau, la mesure comporte <b>6</b> battements d'une longueur de $1/8$ la valeur d'une ronde. Donc 6 battements d'un demi-temps.

## EXEMPLE

Continuons avec la comptine pour enfant très connue, Frère Jacques:

« Frère Jacques, Frère Jacques, Dormez-vous ?  
Dormez-vous ? »

Frè	-re	Ja	-ques	Frè	-re	Ja	-ques	Dor	-mez	vous ?	Dor	-mez	vous ?		
1	2	3	4	1	2	3	4	1	2	3	4	1	2	3	4

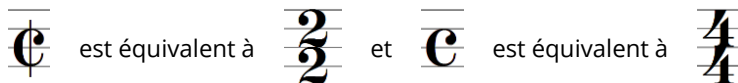
En supposant que la longueur d'un battement est d'un temps, c'est-à-dire une noire, on peut alors conclure que le morceau « Frère Jacques » est un morceau de type **4/4**, puisqu'une noire correspond au 1/4 de la valeur d'une ronde.

**Remarque :** Notons qu'il est possible d'observer une modification du type de mesure au cours du morceau. Ce changement est indiqué par un

Le nombre de battement par mesure est de **quatre**. En effet, on peut aisément le remarquer en chantant et tapant le rythme avec la main:

nouveau chiffre, placé après une double barre de mesure. On parle alors de changement de chiffre, ou de changement de mesure

**Deuxième remarque :** Il est possible de rencontrer, à la place du chiffre traditionnel, un C ou un C barré. Ceux-ci sont simplement équivalents à un chiffre de 4/4 et 2/2 respectivement. Ainsi:



## LES GAMMES

### LEÇON 11

Vous avez sans doute remarqué qu'au début de la plupart des partitions, juste après la clé de sol, il y a des dièses ou des bémols qui indiquent que certaines notes doivent être augmentées ou diminuées d'un demi-ton, c'est-à-dire une touche. Dans ce chapitre nous allons essayer ensemble de comprendre pourquoi. Nous allons étudier la mécanique cachée derrière tout cela. C'est-à-dire comprendre pourquoi ces altérations apparaissent et comment les faire disparaître.

Commençons directement par un exemple, Frère Jacques, une comptine que tout le monde connaît. Vous savez peut-être même la jouer au piano:

**Frère Jacques / Frère Jacques**  
**Dormez-vous / Dormez-vous ? :**  
**do, ré, mi, do / do, ré, mi, do**  
**mi, fa, sol / mi, fa, sol**

Ce morceau se joue avec les touches blanches uniquement. Ainsi, sur la partition de ce morceau, il n'y a pas d'altérations à côté de la clef de sol. On utilise donc dans cette chanson uniquement les notes « do, ré, mi, fa, sol, la, si », que l'on appelle la **gamme de do**. Et on omet les notes restantes: « ré<sup>b</sup>, mi<sup>b</sup>, sol<sup>b</sup>, lab, et sib ».

On dit alors que l'on joue notre morceau en do, puisque nous n'utilisons uniquement la

gamme de do. La gamme tire son nom de la première note qu'elle contient.

Notez que pour chaque morceau, il y a sept touches utilisables, qui font partie de la gamme, et cinq touches dont l'usage est interdit. Par interdit, il est sous-entendu que si vous jouez ces notes pendant le morceau, celles-ci sonneront faux.

Maintenant nous allons faire une petite expérience : que se passe-t-il lorsqu'on déplace chaque note de la mélodie de Frère Jacques d'une touche vers la droite du clavier? La mélodie sera-t-elle la même? Va-t-on reconnaître la chanson? Essayons:





**Mélodie initiale :**  
do, ré, mi, do / do, ré, mi, do  
mi, fa, sol / mi, fa, sol

**En déplaçant d'une touche vers la droite :**  
réb, mib, fa, réb / réb, mib, fa, réb  
fa, solb, lab / fa, solb, lab

Jouez cette mélodie au piano, vous verrez que la chanson reste tout-à-fait reconnaissable. On arrive donc à la conclusion que **tant que l'on décale toutes les notes du même nombre de touche, la mélodie est conservée, seule la tonalité change.**

Regardons d'un peu plus près la nouvelle mélodie qu'on a créée. Vous rappelez vous que l'usage des notes : réb, mib, sol et lab était interdit? Pourquoi a-t-on le droit de le faire ici? Tout simplement parce qu'en ayant augmenté toutes les notes d'une touche, **nous avons quitté la gamme de do.** Maintenant, les notes qui nous sont interdites ont changé. Mais si on est plus dans la gamme de do, dans quelle gamme est-on arrivé?

Nous avons augmenté toutes les notes d'une touche vers la droite, c'est-à-dire que les notes de la gamme sont passées de : « do, ré, mi, fa, sol, la, si » à « réb, mib, fa, solb, lab, sib, do ». En réalité **le morceau n'est pas dans la gamme de do, mais dans une autre gamme**, plus complexe ; la gamme de réb (ou do#). Le tableau suivant présente ces deux gammes.

Gamme		Aspect de la clé de sol	Touches utilisées	
0	do		do, ré, mi, fa, sol, la, si	
+1	do#/réb		do, réb, mib, fa, solb, lab, sib	




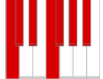



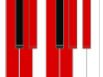


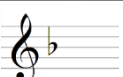



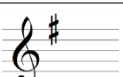
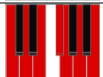
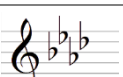

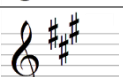

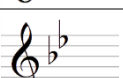

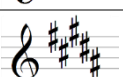

Voilà donc pourquoi certaines partitions demandent de jouer des morceaux avec des bémols ou des dièses!

### Mais pourquoi compliquer un morceau?

Ce n'est justement pas le but! Nous allons faire le contraire. Si on connaît la gamme dans laquelle le morceau est joué, on peut alors simplifier le morceau en remplaçant cette gamme par une gamme plus simple.

## TABLEAU DES GAMMES -- LEÇON 12

Ce tableau est extrêmement important. Il va vous être utile pour simplifier vos morceaux et augmenter votre niveau au piano. Rassurez-vous, vous n'avez pas besoin de l'apprendre par cœur, il faut simplement savoir l'utiliser. Découvrons d'abord le tableau, l'explication sera donnée juste après.

Gamme		Aspect de la clé de sol	Touches utilisées	
0	do		do, ré, mi, fa, sol, la, si	
+1	do#/réb		do, réb, mib, fa, solb, lab, sib	
+2	ré		do#, ré, mi, fa#, sol, la, si	
+3	ré#/mib		do, ré, mib, fa, sol, lab, sib	
+4	mi		do#, ré#, mi, fa#, sol#, la, si	
+5	fa		do, ré, mi, fa, sol, la, sib	
+6	fa#/solb		do#, ré#, mi#, fa#, sol#, la#, si	
+7	sol		do, ré, mi, fa#, sol, la, si	
+8	sol#/lab		do, réb, mib, fa, sol, lab, sib	
+9	la		do#, ré, mi, fa#, sol#, la, si	
+10	la#/sib		do, ré, mib, fa, sol, la, sib	
+11	si		do#, ré#, mi, fa#, sol#, la#, si	

Passons à la pratique! Comment utiliser ce tableau pour simplifier les morceaux?

**Premièrement il faut connaître la gamme du morceau.** Pour cela, comparez l'en-tête de la partition de votre morceau avec le tableau ci-dessus, et repérez à quelle gamme correspond votre morceau.

**Deuxièmement, il faut transposer le morceau.** Transposer veut dire décaler les notes d'un morceau d'un certain nombre de

touches. Cherchez dans le tableau une gamme qui vous paraît simple. Je vous conseille la gamme de do, ou de fa. Une fois que vous avez choisi la gamme de destination de votre morceau, comptez l'écart entre les deux gammes. Aidez-vous des chiffres dans la première colonne du tableau.

Vous l'aurez peut-être déjà deviné: il ne reste plus qu'à diminuer ou augmenter les notes de l'écart que vous avez compté.



## EXEMPLE



Figure 52: cinq dièses

Prenons un exemple. Vous allez voir, ce n'est pas si compliqué que ça en n'a l'air. Imaginons que nous avons une partition dont l'en-tête est semblable à la Figure 52. Avec le nombre impressionnant de dièses, le morceau s'annonce complexe. Nous allons transposer le contenu de cette partition dans une gamme plus simple; la gamme de do. Première chose à faire; trouver la gamme qui correspond à notre morceau. Ici, en regardant dans le tableau des gammes, la ligne qui contient cinq dièses correspond à la gamme de si.

Une fois que nous avons trouvé la gamme actuelle, il faut compter l'écart qu'il y a entre celle-ci et la gamme de destination, celle de do. Dans notre cas, il y a un saut de 11 gammes. Le chiffre à gauche du nom de la gamme, dans le tableau, peut vous aider. Il faut donc diminuer toutes les notes de l'accord de 11 crans vers le bas. Ainsi, l'accord va passer de gamme en gamme, remontant le tableau, jusqu'à arriver à la gamme de do.

Faisons-le! Ici l'accord est composé des notes: fa#-si-ré#. Fa# diminué de 11 crans nous donne sol, si diminué de 11 crans nous donne do, et ré# diminué de 11 crans nous donne mi. On a donc transformé un accord compliqué : **fa#-si-ré#** en un accord simple : **sol-do-mi**

Non seulement en transposant vos morceaux vous les simplifiez, mais si vous transposez tous vos morceaux dans la même gamme vous progresserez très vite. Pourquoi? Jouer tous vos morceaux dans la même gamme va vous permettre de découvrir peu à peu tous les accords qu'il est possible de jouer dans celle-ci. Sans vous en rendre compte, vous les apprendrez rapidement. Transposer est donc également un grand pas vers l'improvisation

**Remarque**

Nous venons de transposer un morceau de 11 crans vers le bas. Mais on aurait pu se simplifier la vie, car après la gamme de si, il vient la gamme de do. Le tableau des gammes est comme le clavier du piano, il se répète à l'infini dans les deux directions. Donc au lieu de faire - 11, on aurait pu faire +1 et tomber sur le même résultat.

**Deuxième remarque**

Sur la plupart des synthétiseurs, il est possible de transposer ce que vous jouez en direct. Ainsi, si vous voulez jouer un morceau en gamme de mi (complexe) et que vous la transposez manuellement en gamme de do (facile), vous pouvez utiliser la fonction transposition pour que votre transposition passe inaperçu à l'oreille.






*Les exercices à ce sujet sont disponibles aux pages 57 et 59. Tentez aussi l'exercice pratique 8-1*

# LES DEMI-TONS

## LEÇON 6

Le demi-ton représente la plus petite différence de tonalité qu'il est possible de faire avec un piano. Ainsi, chaque touche du clavier est séparée de sa voisine d'un demi-ton. Ici, chaque touche est prise en compte, les touches noires sont incluses.

Notons que les notes de la série « do, ré, mi, fa, sol, la, si » ne sont donc pas toutes également espacées par le même nombre de tons. En effet, comme il n'y a pas de touche noire entre le mi et le fa, ainsi qu'entre le si et le do, ces notes sont espacées d'un demi-ton (à la place d'un ton). Pour résumer:

do	ré	mi	fa	sol	la	si	do	
								
...	1 ton	1 ton	½ ton	1 ton	1 ton	1 ton	½ ton	...

*Quelques exemples*

Entre	<b>sol</b>	et	<b>si</b>	il y a	<b>2</b>	tons
Entre	<b>do</b>	et	<b>la</b>	il y a	<b>4.5</b>	tons
Entre	<b>mi<sup>b</sup></b>	et	<b>sol</b>	il y a	<b>2</b>	tons
Entre	<b>fa</b>	et	<b>fa<sup>#</sup></b>	il y a	<b>1</b>	<b>demi-ton</b>

# COMPRENDRE LA MUSIQUE

## LEÇON 13

Cette leçon est la plus importante du cours. Elle représente peut-être la clé de votre fulgurant progrès! Si vous comprenez ce qui suit, vous avez tout compris.

L'astuce que vous allez apprendre ici n'est pas une science exacte, mais elle a le mérite de fonctionner dans la grande majorité des cas.

## LES TROIS FAMILLES D'ACCORDS

Un accord est composé de trois notes qui sont jouées en même temps. Il est possible de voir un accord à deux notes ou encore un accord à quatre notes, mais ceux-ci sont généralement obtenus à partir d'un véritable accord de trois notes.

comprises dans la gamme dans laquelle le morceau est joué. En réalité, il y a trois possibilités:

Il est intéressant de voir que les trois notes qui composent un accord sont très souvent séparées les unes des autres par une ou deux notes. Attention, on ne compte que les notes

Soit les trois notes de l'accord sont séparées d'**une** note (Figure 53). On appellera cette famille d'accords la famille **1-1**.

Soit la première note est séparée d'**une** note de la deuxième, et la deuxième note séparée de **deux** notes de la troisième (Figure 54). On

appellera donc cette famille d'accords, la famille **1-2**.

et la deuxième note séparée d'**une** note de la troisième (Figure 55). On appellera cette famille d'accords la famille **2-1**.

Ou encore la situation dans laquelle la première note est séparée de **deux** notes de la deuxième,

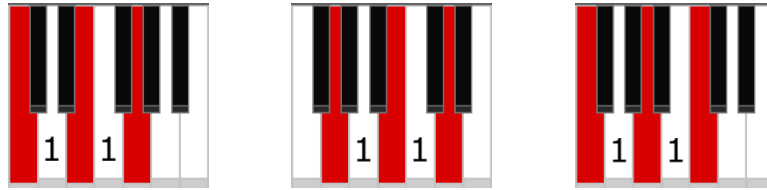


Figure 53: exemples d'accords 1-1

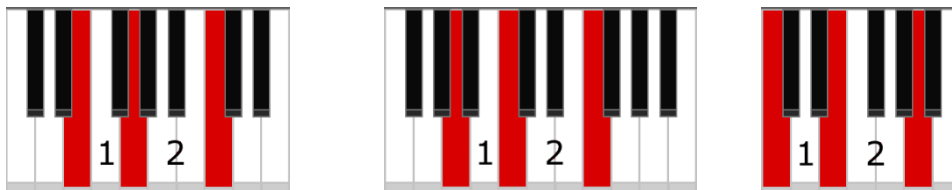


Figure 54: exemples d'accords 1-2

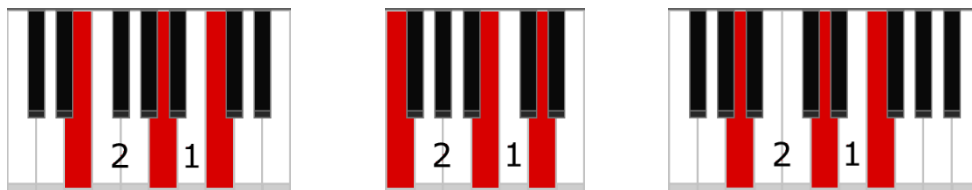
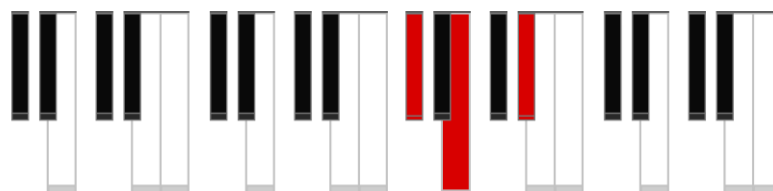


Figure 55: exemples d'accords 2-1

On a donc on final trois grandes familles d'accords: **les accords 1-1, 1-2, et 2-1**. Savoir reconnaître ces familles est important pour la suite car chaque famille a des caractéristiques qui leurs sont propres. Notons que les exemples qui sont donnés ici sont tous dans la gamme de do, mais l'existence de ces familles est aussi valable pour toutes les autres gammes. En voici quelques exemples:



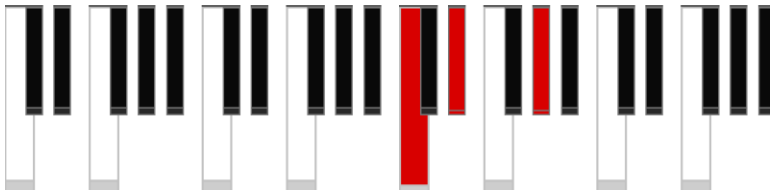
Cet accord de la gamme de mi est un accord 1-1, car si on ne garde que les notes autorisées de la gamme, cela nous donne le clavier suivant:



Ainsi, on distingue bien que toutes les notes qui composent l'accord sont bien séparées d'une note. C'est bien un accord 1-1. De manière analogue, l'accord suivant, joué dans la gamme de do#, est un accord 1-2:



En ne gardant que les touches autorisées on voit bien qu'il y a d'abord **une touche** entre les deux premières notes de l'accord, puis **deux touches** entre les deux dernières notes de l'accord. Il s'agit bien d'un accord **1-2**:



*Les exercices relatifs à ce sujet sont disponibles à la page 60*

## LEÇON 14

Maintenant que vous savez assigner à quelle famille appartient un accord, nous allons voir à quoi cela va bien pouvoir vous servir.

La plus importante caractéristique qui différencie les familles d'accords est la basse. C'est-à-dire, la note principale que vous allez jouer avec votre main gauche. En d'autres termes : si vous faites face à un accord 1-1, alors vous savez directement quelles notes jouer avec la main gauche, vous n'avez même pas besoin de lire la partition. Passons les accords en revue:

### L'accord 1-1

En présence de cet accord, **la note que vous devez jouer est la première note de l'accord**. Par exemple, si vous faites face à l'accord do-mi-sol, qui est de la famille 1-1, vous devrez jouer avec votre main gauche la première note de l'accord, donc do.

### L'accord 1-2

En présence de cet accord, **la note que vous devez jouer est la dernière note de l'accord**. Par exemple, si vous faites face à l'accord do-mi-la, qui est de la famille 1-2, vous devrez jouer avec votre main gauche la dernière note de l'accord, donc la. Cet accord est l'équivalent d'un point dans une phrase. Généralement, son usage ralenti, voir arrête le morceau. Si vous composez un morceau, il faudra absolument terminer par cette famille d'accord pour que cela sonne comme une fin.

### L'accord 2-1

En présence de cet accord, **la note que vous devez jouer est la note qui se trouve au milieu de l'accord**. Par exemple, si vous faites face à l'accord do-fa-la, qui est de la famille 2-1, vous devrez jouer avec votre main gauche la note du milieu de l'accord, donc fa. Cet accord est l'équivalent d'une virgule. Lorsqu'il est joué, il booste votre morceau, lui redonne de l'énergie.

## EXEMPLES



Cet accord (ci-dessus) est un accord 1-1 (joué en gamme de do). Donc, comme le dit la théorie, la note principale qui doit être jouée à la main gauche est la première note de l'accord. Ici c'est un si. Donc on jouera un si avec la main gauche.



Cette fois-ci on est en face d'un accord 1-2. Comme le dit la théorie, la note qui doit être jouée à la main gauche est la dernière note de l'accord (tout à droite). Dans notre exemple, la dernière note est un mi. Donc c'est cette note qui est jouée avec la main gauche...



Pour ce dernier exemple, on a un accord 2-1, donc c'est la note du milieu qui doit être choisie pour être jouée à la main gauche. Dans notre cas, il s'agit d'un mi. Faites le test, vous verrez que cela sonne très bien.

Note: L'écartement entre les deux mains n'a aucune importance. De manière similaire à la théorie des leçons précédentes, on peut choisir librement la position des notes de la main gauche sur le clavier.

*Les exercices relatifs à ce sujet sont disponibles à la page 61*

# LA NOTE PRINCIPALE

## LEÇON 15

Nous allons maintenant nous attarder sur une notion qui est fondamentale lorsqu'on essaye de reproduire un morceau sans partition ou de composer.

Vous savez certainement que la voie humaine ne peut pas produire deux sons différents en même temps. Alors comment faites-vous pour chanter une chanson que vous avez entendue à la radio? En effet, une chanson comporte la

plupart du temps plusieurs instruments en même temps qui eux-mêmes émettent plusieurs sons. Mais malgré ça vous arrivez quand même à sélectionner la toute petite partie de la chanson qu'il faut pour qu'elle soit reconnaissable lorsque vous la chantez.

Ceci est maintenant très important: "quand vous chantez, vous ne gardez en tête que la note la plus aiguë pour chaque étape de la mélodie."

C'est-à-dire que quand vous entendez ça:



Vous ne gardez en tête que ça:



Mais pourquoi est-ce si important? Il n'est pourtant pas question de chanter me direz-vous. La réponse est simple: quand on cherche à jouer une mélodie à partir d'un morceau que l'on a entendu, on doit faire le chemin inverse. C'est-à-dire retrouver toute la partie que nous n'avons pas retenue, donc la totalité du morceau excepté la note la plus à droite de chaque accords.

Lors de la reproduction d'un morceau à l'oreille, une fois que vous avez trouvé la mélodie, il faudra ajouter des accords. **Pour ne pas détruire la mélodie, il faudra ajouter un accord dont la note la plus aiguë fait partie de la mélodie.** Celle-ci doit donc être absorbée dans les accords. Pour satisfaire cette condition, en connaissant la mélodie, vous aurez donc trois accords à choix, un de chaque famille.

Par exemple, pour une note de mélodie qui serait un sol, alors les accords possibles seront (pour la gamme de do):

- do-mi-**sol** (1-1)
- si-mi-**sol** (2-1)
- si-ré-**sol** (1-2)

C'est-à-dire les trois accords possibles qui comportent un sol en tant que dernière note. (Ainsi, la note la plus aiguë reste un sol).

### En conclusion

Lorsque vous chercher la musique d'un morceau, il vous faut trouver sa mélodie avec une touche. Puis, il faudra trouver un accord à jouer qui comportera des touches uniquement situées plus à gauche du clavier, afin de ne pas altérer la mélodie trouvée.

# LES RENVERSEMENTS

## LEÇON H

Cette notion doit être introduite afin de faciliter la compréhension de la leçon suivante, qui traitera des accords majeurs et mineurs.

Commençons tout de suite cette leçon par un exemple. Prenons l'accord présenté sur la Figure 56.



Figure 56: do, mi, sol

Il s'agit d'un accord 1-1 comportant les notes do, mi et sol. Effectuons tout de suite ce qu'on appelle **un renversement** (Figure 57). Un renversement consiste à prendre la première note d'un accord (celle de gauche) et la placer devant les autres (à droite). On a ainsi toujours

les mêmes notes (do, mi, sol), mais dans un ordre différent (mi, sol, do). Un renversement est donc un peu comme si les notes d'un accord jouaient à saute-mouton. Dans cet exemple, nous sommes passés d'un accord 1-1 (do, mi, sol) à un accord 1-2 (mi, sol, do).



Figure 57: mi, sol, do

Et si on continuait ? Renversons à nouveau l'accord:



Figure 58: sol, do, mi

Il s'agit maintenant d'un accord 2-1 comportant les notes (sol, do, mi). On a donc transformé un

accord 1-2 en accord 2-1. Si on continue encore, on retombe sur l'accord initial. Voyez plutôt:



Figure 59: do, mi, sol

A partir de cet exemple, on peut tirer les conclusions suivantes:

**Premièrement**, on voit qu'on peut toujours convertir un accord de famille en famille. Par exemple, si on veut transformer un accord 2-1 en accord 1-1, il suffit de renverser l'accord le

nombre de fois qu'il est nécessaire pour atteindre la famille désirée.

**Deuxièmement**, lorsqu'on renverse un accord, la partie à jouer avec la main gauche ne change pas! Dans notre exemple, pour les trois accords, la note principale de la base est la même (le do), voyez plutôt:

Accords	Famille	Note principale de la basse
do mi sol	1-1	do
mi sol do	1-2	do
sol do mi	2-1	do

**Et à quoi ça sert concrètement tout ça?** me direz-vous. Pour savoir si un accord est majeur ou mineur il faut toujours convertir l'accord dans la famille 1-1. C'est pour cette raison que

cette notion a été abordée maintenant, juste avant la leçon sur les accords majeurs et mineurs.

*Les exercices relatifs à ce sujet sont disponibles à la page 64*



# LES ACCORDS MAJEURS ET MINEURS

## LEÇON I

Dans cette leçon, nous allons apprendre ce qu'est un accord majeur ou mineur et comprendre à quoi cela peut bien servir.

Commençons tout de suite. Prenons l'exemple d'un accord de ré majeur et de ré mineur. Lorsqu'ils sont joués, il n'y a qu'une petite différence de sonorité. L'accord majeur sonnera plus joyeux, gai, entraînant, alors qu'un accord mineur sonnera plus mélancolique, sombre ou triste.

### Mais alors comment reconnaître un accord majeur ou mineur?

Il y a plusieurs étapes de simplification à faire avant de pouvoir savoir si l'accord est majeur ou mineur:

- Premièrement, il faut réduire l'accord en un accord 1-1 de trois notes.
- Trouver la basse de cet accord
- Déterminer finalement si l'accord est majeur, mineur, on ni l'un ni l'autre

Pour être plus clair, commençons directement avec un exemple. Prenons l'accord suivant:

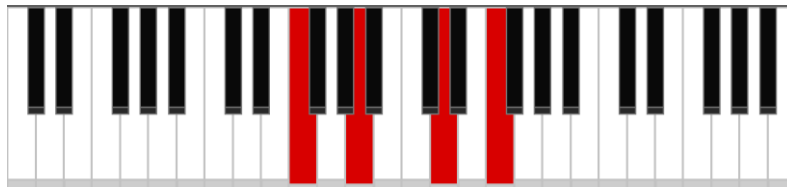


Figure 60: fa, la, ré, fa

### Cet accord est-il majeur ou mineur ?

Commençons par la première étape: "réduire l'accord en un accord 1-1 de trois notes". Les accords à quatre notes sont très souvent construits à partir d'un accord de trois notes qui a été étendu. Ici l'accord étant composé des notes fa, la, ré, fa, on peut voir que la note fa est

utilisée deux fois, elle n'est donc pas indispensable. En supprimant au hasard un des deux fa, on obtient bien un accord de trois notes. Ensuite, en renversant l'accord une ou deux fois, on tombe sur notre accord 1-1 (ici en ayant supprimé le fa de gauche, et en renversant l'accord une fois).



Figure 61: ré, fa, la

Passons à la deuxième étape: "trouver la basse de cet accord". Notre accord 1-1 étant **ré, fa, la**, sa basse est la première note de l'accord, c'est-à-dire le **ré**.

Passons ensuite à la dernière étape: "déterminer si l'accord est majeur ou mineur". Pour ça, il faut compter le nombre de notes (ou de demi-tons) qu'il y a entre chaque note de l'accord 1-1. Attention, cette fois on compte toutes les touches. Ainsi, entre le ré et le fa, il y a

**deux touches** (*mib* et *mi*), puis, entre le *fa* et le *la*, il y a **trois touches** (*solb*, *sol*, *lab*).

Et c'est là qu'on arrive enfin au bout:

- un accord est majeur s'il y a d'abord trois touches d'écart entre la première et la deuxième note, puis deux touches ensuite. **(3 puis 2)**
- un accord est mineur s'il y a d'abord deux touches d'écart entre la première et la

deuxième note, puis trois touches entre la deuxième et la troisième note. **(2 puis 3)**

- si l'accord ne correspond pas aux deux premiers points cités, il n'est ni majeur, ni mineur.

Ainsi l'accord qui nous a servi d'exemple est un accord mineur. Quant à savoir de quelle note, il suffit d'ajouter la note de la basse (qu'on a trouvé précédemment). L'accord initial (Figure 62), est un accord de **ré-mineur**.



Figure 62: fa, la, ré, fa

"Pfouah! C'est une longue procédure pour seulement savoir si un accord est majeur ou mineur" me direz-vous. Et bien pas tant que ça.

Voyons quelques exemples, et vous verrez qu'on n'est pas obligé d'être aussi rigoureux que ce qui est présenté au-dessus.

## EXEMPLES

Pour cet exemple, essayons de déterminer si l'accord suivant est un accord majeur ou mineur?



Figure 63: mi, la, do

Il s'agit d'un accord 2-1 composé des notes **mi-la-do**. Pour savoir si l'accord est majeur et mineur, on commence par le renverser en accord 1-1:



Figure 64: la, do, mi

La note de la basse de cet accord est la première note, le **la** (puisque'il s'agit d'un accord

1-1). Ensuite, la note centrale de l'accord est plus proche de la première que de la dernière note. Il

s'agit donc d'un accord de **la-mineur**. (Comme le dit la définition, un accord mineur est un accord dont la première et la deuxième note de l'accord sont séparés de 2 demi-tons (ou deux "crons"), et dont la deuxième et la troisième note de l'accord sont séparés de 3 demi-tons).

Pour aller plus vite, il suffit simplement de regarder si la note centrale est plus proche de la première note (accord mineur) ou plus proche de la troisième note (accord majeur). Voyons encore un dernier exemple:



Figure 65: do#, mi, la, do#

En supprimant la note doublée (do#) et en renversant l'accord pour obtenir sur un accord 1-1 de trois notes, on a:



Figure 66: la, do#, mi

Comme la note de la basse est le la, et que la note centrale de l'accord est plus proche de la troisième note que de la première, il s'agit d'un accord de **la-majeur**.

*Les exercices relatifs à ce sujet sont disponibles à la page 64*

## LA BASSE

### LEÇON 16

Dans ce chapitre, nous allons observer d'un peu plus près la partie dédiée à la main gauche. Cette partie se nomme **la basse**. Il s'agit de plusieurs notes à jouer en même temps qu'un accord est joué de la main droite, afin d'apporter plus de profondeur à celui-ci.

La basse ne dépend que d'une seule et unique note. Une fois cette note connue, toutes les notes à jouer avec la main gauches sont

déterminées, se greffant autour de l'unique note de départ.

#### **Comment est déterminée la note principale de la basse ?**

Comme nous l'avons vu dans les leçons précédentes, à chaque accord, une note à jouer pour la basse lui est attribué (en fonction de la famille d'accord auquel il appartient). Si nous sommes en présence d'un accord 1-1, la note de la basse sera la première note de l'accord, soit

celle de gauche. Cette note est la note principale de la basse, celle autour de laquelle tout se construit.

**Une fois la note principale de la basse déterminée, comment l'enrober ?**

Il y a plusieurs étapes à suivre. Illustrons cela par un exemple, prenons le cas dans lequel nous devons jouer un accord 1-1 en do. La note principale de la basse sera la note la plus à gauche, soit le do (Figure 67).



Figure 67: do, mi, sol

Il est évident que cette note, le do, doit être jouée à la main gauche. Mais pas uniquement. Ajoutez à ce do, un do plus grave. Jouez donc

deux do voisins avec la main gauche, comme illustré sur l'image ci-dessous.



Figure 68: do-do

Vous avez maintenant deux notes à jouer : la note principale de la basse, et la même note, située une octave plus bas.

basse. Ici, on ne compte que les touches du piano qui font partie de la gamme dans laquelle le morceau est joué. Pour notre exemple, trois touches en dessous du do nous donnent, dans le cas d'une gamme de do, la note sol, comme l'illustre l'image ci-dessous.

Nous allons maintenant ajouter une troisième note. Celle-ci est située exactement trois touches en dessous de la note principale de la



Figure 69: do-sol-do

Nous avons maintenant trois notes à jouer: « do-sol-do », mais il existe encore une dernière note, la quatrième.

précédemment, on ne compte que les notes qui font partie de la gamme. Ainsi, dans le cas de notre exemple, deux touches en dessous de sol nous donne la note mi, toujours dans le cas d'une gamme de do.

Celle-ci est située deux touches en-dessous de la troisième note. De la même façon que



Figure 70: do-mi-sol-do

Voilà. A partir d'une seule note, nous avons déterminé trois notes supplémentaires qui viennent garnir le morceau. On a donc au final: do-mi-sol-do. Cependant, vous en conviendrez, il est difficile de situer rapidement toutes ces notes pour chaque accord. Rassurez-vous, il y a un moyen plus rapide pour jouer la basse attribuée d'un accord donné.

Premièrement, remarquez que la troisième note se situe exactement en dessous de votre index lorsque vous jouez les deux premières notes. Essayez, jouez les deux do et observez votre index, il est effectivement bien situé au-dessus du sol, qui est la troisième note dans notre exemple. Vous n'avez donc pas besoin de compter les trois touches pour situer celle-ci. Il vous suffira seulement d'enfoncer votre index lorsque vous jouerez les deux premières notes de la basse.

Deuxièmement, la quatrième note est superflue. Omettez-la. Il est juste important d'être conscient de pouvoir ajouter une quatrième note à la basse, mais la plupart du temps celle-ci surcharge et alourdit le morceau.

Si on résume, une fois que vous connaissez la note principale de la basse, doublez-la, et jouez en plus la note située sous votre index.

Maintenant nous allons voir comment il convient de jouer ces trois notes harmonieusement. Connaître les trois notes importantes à jouer pour votre basse n'implique pas forcément de toutes les jouer d'un bloc lorsque l'accord est joué à la main droite. Ecoutez le morceau que vous devez jouer, et créez un rythme mêlant ces trois notes. Ensuite, jouez cette petite mélodie mêlant les trois notes avec la main gauche lorsque l'accord est joué à la main droite. Et poursuivez ce petit rythme jusqu'à ce que l'accord suivant vous oblige à changer de basse.

Sachant qu'il y a un nombre infini de mélodies possibles avec les trois notes de la basse, à chaque fois que vous jouerez votre morceau, suivant votre humeur, votre inspiration, le rythme sera toujours différent!

Un exemple sous forme de vidéo est disponible sur la version online du site à l'adresse [www.pianofacile.com/cas-beatles](http://www.pianofacile.com/cas-beatles).

*Les exercices relatifs à ce sujet sont disponibles à la page 63*

## LES PROGRESSIONS

### LEÇON J

Nous allons maintenant voir comment sont généralement construits les morceaux populaires qu'on peut, par exemple, entendre à la TV ou à la radio. Pour commencer tranquillement, je vais vous demander de regarder la vidéo disponible sur la version online de la leçon et on se retrouve après.

Si vous n'avez pas reconnu toutes les chansons, ce n'est pas grave, ce n'est pas pour cette raison que je vous ai demandé de regarder cette vidéo. L'important ici est de voir qu'avec la même série d'accord, on obtient des dizaines, voire des centaines de morceaux différents. Comment est-ce possible ?

Excepté pour la musique classique qui est plus complexe, les morceaux populaires qu'on peut entendre au quotidien (pop, rock, variété, R'n'B, musique de film, etc.) sont très souvent construits à partir d'un squelette d'à peine une poignée de notes.

En principe, les morceaux sont joués en répétant une série de **4 notes** différentes avec

la main gauche. Par exemple, **fa**, puis **sol**, puis **la**, puis **do**, et on répète ce passage du début à la fin en jouant le reste du morceau avec la main droite. On peut voir cet exemple dans la partition présentée dans la Figure 71 (la basse passe de fa à sol à la et do, et la série recommence...):



Figure 71

Notons que pour certaines chansons, la série de 4 notes diffère entre les couplets et les refrains. Je veux dire par là qu'il est possible d'avoir pour tous les couplets la série **ré, do, si, la**, puis pour les refrains **do, la, sol, sib** par exemple...

De ce fait, on constate qu'il suffit d'apprendre la série de **4 notes** pour retenir l'essentiel du morceau. Ensuite, il faut encore jouer la mélodie en intégrant des accords dont la basse corresponde à la série et le tour est joué!

Notons qu'on appelle la série répétitive de notes qui constituent le squelette du morceau la **progression**. Cependant, les progressions ne sont pas écrites à la manière d'une série de note. Pourquoi?

Prenons un morceau dont la progression est **do, mi, sol, fa** (joué en gamme de do). Si on transpose le morceau alors la progression changera... Pourtant, il s'agira toujours du même morceau! Pour éviter d'avoir des progressions qui dépendent des gammes, on les écrit en chiffres romains qui expriment le numéro de la note par rapport à la gamme du morceau. Pour clarifier cela, prenons un exemple:

Imaginons un morceau dont la progression est **do, mi, sol, fa**, alors sa progression sera écrite de cette façon: **I, III, V, IV**, car les notes de la gamme de do sont numérotées ainsi (on place le numéro 1 sur la première note de la gamme):

<b>do</b>	ré	mi	fa	sol	la	si
<b>I</b>	II	III	IV	V	VI	VII

Ainsi, si on transpose le morceau en gamme de do# (donc une gamme au-dessus), alors la progression initialement **do, mi, sol, fa**, devient

**do#, fa, sol#, fa#**. Mais si on l'écrit en chiffre romain, on a toujours la même suite: **I, III, V, IV** qui correspond maintenant aux notes:

<b>do#</b>	ré#	fa	fa#	sol#	la#	do
<b>I</b>	II	III	IV	V	VI	VII

**Pour conclure**, on a appris dans cette leçon que la plupart des morceaux populaires sont construits à partir d'une basse répétitive de 4 notes qui s'appelle **la progression**. En retenant

ces 4 notes, il est possible de reconstruire le morceau en ajoutant la mélodie et les accords dont leur basse correspond aux progressions.

# LA COMPOSITION

## LEÇON K

Dans cette leçon, nous allons apprendre comment créer son morceau. Il existe plusieurs façons de composer, mais nous allons découvrir

ici une marche à suivre simple, qui a l'avantage de donner de bons résultats. Procédons par étapes.

## CHOISIR SA GAMME

Il faut d'abord commencer par fixer la gamme qu'on va utiliser. Je vous conseille de choisir une gamme simple ou une gamme dont vous avez l'habitude. Les gammes les plus simples sont la gamme de do ou encore la gamme de fa.

En tant qu'exemple, on va composer un morceau au fur et à mesure qu'on progresse dans les étapes de la leçon. De ce fait, pour cette partie, choisissons **la gamme de fa**. On aura donc un morceau dont la partition ressemblera à la Figure 72 (un bémol):

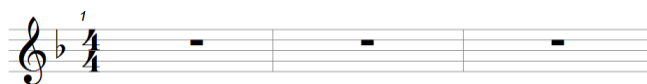


Figure 72: portée vierge

## CHOISIR SA PROGRESSION

On va choisir ce qui va donner l'identité de votre morceau c'est-à-dire sa progression. Sélectionnez donc quatre notes parmi celles de la gamme que vous avez choisie précédemment. Comment?

- Soit totalement au hasard
- Soit en copiant celles d'un morceau qui existe déjà. Si vous choisissez cette voie, faites attention à ce que la gamme du morceau que vous copiez corresponde bien à celle que vous avez choisie. Si ce n'est pas le cas, soit vous vous adaptez à la gamme du morceau, soit vous le transposez.

Exemples de progressions (en gamme de fa):

- **fa, do, ré, sib** (ou **I, V, VI, IV**)
- **ré, do, sib, do** (ou **VI, V, IV, V**)
- **sib, do, ré, fa** (ou **IV, V, VI, I**)
- **ré, do, si, sib** (Attention, le si n'est pas dans la gamme de fa. Cependant, il est toujours possible, avec de l'entraînement, de maîtriser ces changements de gammes sans que cela sonne faux.)

Pour notre exemple, on va choisir la progression **fa, do, ré, sib**. De ce fait, la basse du morceau va ressembler à ça:



Figure 73: progression choisie



## PLACER DES ACCORDS ET INVENTER UNE MÉLODIE

Là, on doit faire deux choses en même temps. En effet, il faut à la fois inventer une mélodie et intégrer des accords. Cependant, il faut faire attention à ce que les accords possèdent bien une basse qui corresponde à la progression. Par exemple, si on est dans la partie du morceau dont la basse est **ré**, alors on ne peut utiliser que les accords dont la basse attribuée est bien le **ré**.

Si on continue avec notre exemple, on va choisir (quasiment au hasard), les accords suivants:

- 1-2 en **fa** (la-do-**fa**)
- 2-1 en **do** (sol-**do**-mi)
- 2-1 en **ré** (la-**ré**-fa)
- 2-1 en **sib** (fa-**sib**-ré)

De ce fait, notre morceau s'étoffe et ressemble maintenant à ceci:

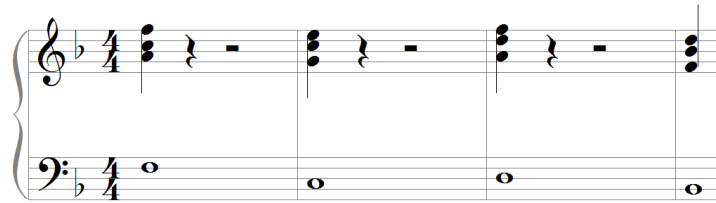


Figure 74: notre morceau progresse

Il ne reste plus qu'à inventer une mélodie qui relie les accords de façon harmonieuse et intéressante. Et également à développer la basse comme on l'a vu dans la leçon à ce sujet. Ainsi, après un peu de réflexion et de création, on arrive à notre résultat final, illustré par la Figure 75.

Pour cet exemple, nous n'avons composé qu'un petit bout de morceau, mais en réalité il faudra que vous le continuiez de la même manière en conservant la progression et en variant les accords et la mélodie.



Figure 75: Et voilà!


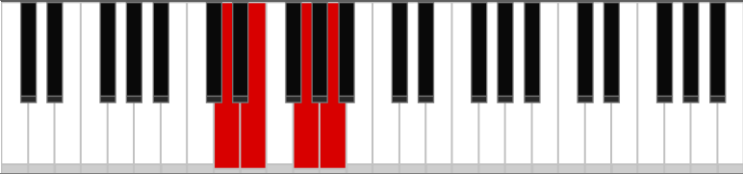




## LA SUITE

La leçon 17 (Etude de cas : « Let it be » des Beatles) et la leçon L (Terminer son morceau par une belle fin) n'ont pas été traitées dans ce livre car ces deux leçons sont très dépendantes de la vidéo (impossible à présenter au format papier). Vous pouvez les retrouver sur la version en ligne du site en allant voir le programme du cours sur [www.pianofacile.com/leçons](http://www.pianofacile.com/leçons)

# EXERCICES

## SÉRIE 1


Il est important de faire les exercices proposés. Ils mettent en pratique ce que vous venez d'apprendre et vous permettent de vérifier que vous ayez bien compris. Vous gagnez également de la confiance en vous quand vous résolvez les exercices sans fautes. **Quels sont les noms des notes grises dans les claviers de piano présentés?**










1.		Réponse :
2.		Réponse :
3.		Réponse :
4.		Réponse :
5.		Réponse :
6.		Réponse :

Corrections page 66

## SÉRIE 2

Afin de tester vos connaissances, voici dix exercices. La consigne est la suivante : **Donnez le nom des notes sur les partitions ci-dessous.** Bon courage!

1.		Réponse :
----	---	-----------













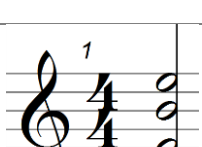
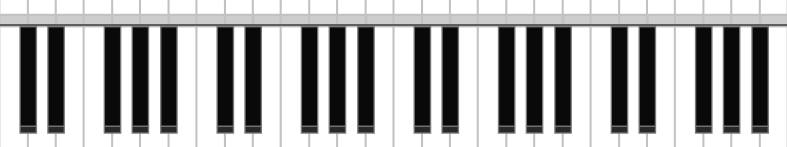
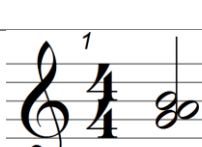
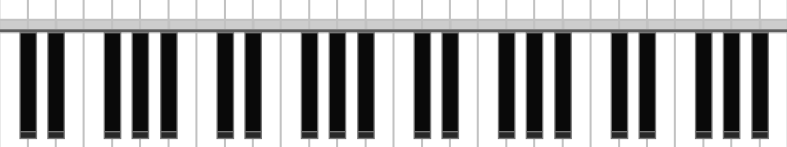
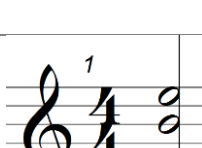

2.		Réponse :
3.		Réponse :
4.		Réponse :
5.		Réponse :
6.		Réponse :
7.		Réponse :
8.		Réponse :
9.		Réponse :
10.		Réponse :

Corrections page 66

## SÉRIE 4

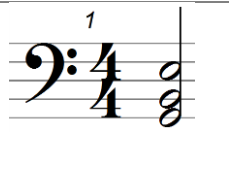

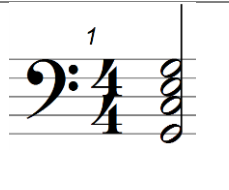



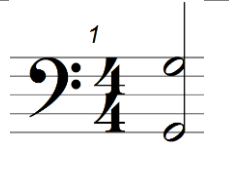



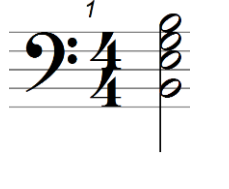

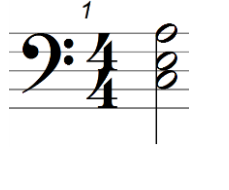



Avez-vous bien compris? Mettez à l'épreuve vos nouvelles connaissances en effectuant quelques exercices. La consigne est la suivante: **noircissez les touches du clavier qui correspondent à l'accord présenté sur la partition.** Pour cela, utilisez les claviers vierges disponibles à droite de chaque question.

1.		
----	---	--

2.		
3.		
4.		
5.		
6.		
7.		
8.		
9.		
10.		

## SERIE 5

Voici la première série d'exercices consacrée à la main gauche. La consigne est la suivante : **noircissez les touches du clavier qui correspondent aux notes présentées sur les partitions.**

1.		
2.		
3.		
4.		
5.		
6.		
7.		
8.		

9.		
10.		

Corrections page 67

## SÉRIE 6.1

Voyons si vous avez bien compris le contenu de la première partie de cette leçon. La consigne de l'exercice est la suivante : **noircissez les touches qui correspondent aux accords présentés sur les partitions.**




1.		
2.		
3.		
4.		
5.		
6.		













7.		
8.		
9.		
10		

Corrections page 67

## SÉRIE 6.2

Il s'agit du même exercice que le précédent. **Noircissez les touches qui correspondent aux accords présentés sur les partitions.**


1.		
2.		
3.		
4.		

5.		
6.		
7.		
8.		
9.		
10.		

Corrections page 67

## SÉRIE 7

Dernière série d'exercices sur les altérations. La consigne reste la même : **noircissez les touches qui correspondent aux accords présentés sur la partition.**

1.		
2.		



3.		
4.		
5.		
6.		
7.		
8.		
9.		
10.		

*Corrections page 68*

## SERIE 12.1

Voyons si vous avez bien compris. Trouvez la gamme dans laquelle les morceaux présentés sont joués. Bon courage !

1.		Réponse :
2.		Réponse :
3.		Réponse :
4.		Réponse :
5.		Réponse :
6.		Réponse :
7.		Réponse :

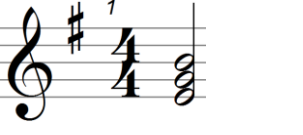







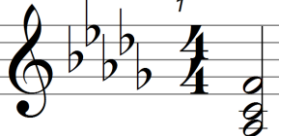

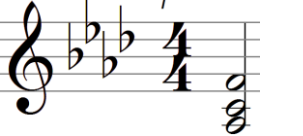

8.		Réponse :
9.		Réponse :
10.		Réponse :

Corrections page 68

## SERIE 12.2

Pour cette série d'exercices, vous allez devoir mettre en pratique tout ce qui a été dit précédemment, c'est-à-dire transposer. La consigne de cet exercice est la suivante: Transposez les accords complexes présentés sur les partitions en accords en gamme de do.

1.		
2.		
3.		
4.		

5.		
6.		
7.		
8.		
9.		
10.		

Corrections page 68

### SERIE 13

Voyons si vous me suivez toujours. Essayez cette série de dix exercices. La consigne de l'exercice est la suivante : **déterminez le type des accords présentés** (1-1, 1-2, 2-1). Pour vous aider, la gamme dans laquelle le morceau est joué a été indiquée.

1.		Réponse (gamme de mi):
2.		Réponse (gamme de fa):

3.		Réponse (gamme de fa):
4.		Réponse (gamme de do#):
5.		Réponse (gamme de ré):
6.		Réponse (gamme de do#):
7.		Réponse (gamme de lab):
8.		Réponse (gamme de si):
9.		Réponse (gamme de mib):
10.		Réponse (gamme de mi):

*Corrections page 69*









## SERIE 15

Maintenant que vous savez reconnaître la famille de chaque type d'accord, vous allez utiliser ce savoir pour trouver la note principale à jouer avec la main gauche. La consigne de l'exercice est la suivante: entourez sur les claviers présentés la note qui doit être jouée avec la main gauche lorsque vous faites face aux accords proposés.

1. gamme de sol	
2. gamme de mi	
3. gamme de do	
4. gamme de mib	
5. gamme de fa	
6. gamme de si	
7. gamme de lab	
8. gamme de do#	
9. gamme de mi	
10. gamme de lab	

## SÉRIE 16

Afin de vous permettre de tester vos nouvelles connaissances, voici dix exercices à propos de cette leçon. Allez-vous faire un sans faute ? Bonne chance ! Dans cette série d'exercices vous devez ajouter la basse qui convient aux accords présentés. Proposez au moins trois notes pour chaque basse.

1. gamme de mi	
2. gamme de lab	
3. gamme de fa	
4. gamme de do	
5. gamme de sol	
6. gamme de do	
7. gamme de fa	
8. gamme de mi	

9. gamme de ré	
10. gamme de ré	

Corrections page 70

## SÉRIE 18

Voyons si vous me suivez toujours. Pour cet exercice, il y a plusieurs consignes différentes. Commençons par la première, qui est valable pour les premières questions. Les suivantes viendront plus tard... La consigne est la suivante: renversez les accords présentés ci-dessous. Bonne chance !






1.	Renverser une fois l'accord : <b>do, mi, sol</b>	
2.	Renversez une fois l'accord : <b>do, mi<sup>b</sup>, la<sup>b</sup></b>	
3.	Renversez <u>deux</u> fois l'accord : <b>do#, mi, la<sup>b</sup></b>	
4.	Renversez <u>deux</u> fois l'accord : <b>mi, la, do</b>	
5.	L'accord suivant a déjà été renversé une fois : <b>do, mi, la</b> Comment était-il avant ?	

Corrections page 70

## SÉRIE 19

Voyons si tout va bien... Sur cette page, plusieurs accords sont présentés. Indiquez simplement s'il s'agit d'un accord majeur, mineur, ou ni l'un ni l'autre. Bonne chance!



1.		Réponse :
2.		Réponse :
3.		Réponse :
4.		Réponse :
5.		Réponse :

*Corrections page 71*

# CORRECTIONS

## SÉRIE 1

Pour résoudre ces exercices, il fallait reconnaître la position du do sur le clavier. Ensuite, en connaissant la suite de note : do, ré, mi, fa, sol, la, si, il était possible de retrouver la position de chaque note.

1. do, mi, fa, si    2. ré, mi, sol, la    3. do, mi, si    4. fa, la, do    5. la, ré, fa    6. fa, la, do, fa

## SÉRIE 2

Dans la plupart des cas, en se servant de la Figure 10, vous devriez pouvoir trouver toutes les notes. Cependant, il y avait parfois des notes très graves, qui débordent vers le bas de la portée. Ces notes ne sont pas inscrites sur l'image de la théorie. Alors, comment faire? Rappelez-vous que vous pouvez trouver toutes les notes grâce à la fameuse série "do, ré, mi, fa, sol, la, si". En partant du sol, puis en descendant pas à pas (d'étages en étages), jusqu'aux notes les plus basses, en comptant à reculons "sol, fa, mi, ré, do, si, la, sol etc.", vous trouverez la solution.

1. do, mi, sol, do, do, do, sol, do    2. la, mi, la, sol, fa, do, si, la    3. mi, do, si, sol, la, mi, do, la    4. fa, mi, ré, mi, fa, fa    5. ré, ré
6. si, do, ré, ré, si, la    7. la, mi, do, ré, sol, mi    8. do    9. fa, mi, mi, do, mi, si, sol, ré    10. do, do, ré, fa, do, mi, ré, ré, fa

## SÉRIE 4

Cet exercice était une mise en commun des deux séries précédentes. Il n'y avait pas de théorie supplémentaire à acquérir. Remarque: si vous avez proposé les mêmes notes, mais décalées vers la gauche ou vers la droite, votre résultat est également correct. En effet, comme nous l'avons vu, chacun est libre de choisir la hauteur du clavier à laquelle il veut jouer son accord. Très important: ce commentaire est valable pour tous les exercices de n'importe quelle leçon.

1. la, ré, fa



2. la, do, mi, la



3. ré, fa, la



4. si, ré, fa, si



5. do, mi, la



6. si, mi, sol, si



7. la, si, fa, la



8. mi, si, mi



9. sol, la, si








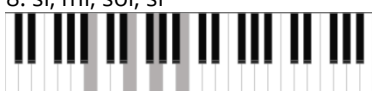
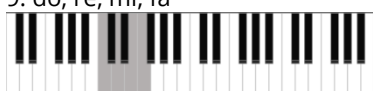



10. do, si, mi













## SÉRIE 5

Sur le même principe que la série précédente, en se servant de la Figure 25, vous devriez pouvoir trouver toutes les notes.

1. sol, si, mi 	2. sol, do, mi, sol 	3. fa, do, fa 
4. sol, sol 	5. do, sol, do 	6. si, mi, sol, si 
7. do, mi, la 	8. si, mi, sol, si 	9. do, ré, mi, fa 
10. do, mi, la 		

## SÉRIE 6.1

Pour trouver la bonne réponse, il fallait procéder de la manière suivante : Premièrement, trouver à quelles notes correspondent les bémols situés sur la partition. Deuxièmement, trouver les notes qui composent l'accord présenté. Puis, il suffit de corriger les notes qui comportent des bémols.

1. fa, <i>lab</i> , do 	Prenons l'exemple de la première réponse: sur la partition, il y avait 3 bémols : en la, en si et en mi. L'accord présenté contient les notes fa, la, do. Vu que le la doit être bémolisé, l'accord corrigé est bien fa, <i>lab</i> , do.	
2. do, <i>mib</i> , <i>lab</i> , do 	3. fa, <i>sib</i> , ré 	4. <i>solb</i> , <i>sib</i> , <i>réb</i> , <i>solb</i> 
5. fa, <i>lab</i> , do, fa 	6. <i>mib</i> , sol, do, <i>mib</i> 	7. <i>mib</i> , sol, <i>sib</i> , do 
8. ré, sol, ré 	9. <i>solb</i> , <i>sib</i> , <i>réb</i> , <i>mib</i> 	10. sol, <i>sib</i> , ré, fa 

## SÉRIE 6.2

Pour trouver la bonne réponse, il fallait procéder de la même manière que l'exercice précédent : premièrement, trouver à quelles notes correspondent les dièses situés sur la partition. Deuxièmement, trouver les notes qui composent l'accord présenté. Puis, il suffit de corriger les notes qui comportent des bémols.

1. mi, sol#, do#



Prenons l'exemple de la première réponse: à côté de la clé de sol, il y a trois dièses qui correspondent aux notes suivantes : do, fa et sol. Comme l'accord présenté est composé des notes mi, sol, do, l'accord corrigé est mi, sol#, do#.

2. do#, mi, la, do#



3. do#, mi, la, do#



4. mi, sol, si



5. fa#, si, ré#



6. la, do#, mi, sol#



7. fa#, la, do#, fa#



8. fa, sol#, do#, ré#



9. mi, sol, do#, ré



10. si, ré, sol#, si



## SÉRIE 7

1. si, ré, fa



2. do, mi, la



3. sol, si, mi



4. do, mi, sol



5. la, do, sol



6. si, ré, sol, si



7. si, ré, sol, si



8. do#, ré, sol, si



9. la, do, mi, sol



10. mi, la, do, mi



## SÉRIE 12.1

Cette série était très simple. Il suffisait d'utiliser le tableau des gammes et de regarder le nombre de dièses ou de bémols dans l'en-tête de la partition. Prenons la première question, dans cet exemple, la partition comportait 4#, ce qui correspond bien, dans le tableau des gammes, à la gamme de mi.

1. mi      2. la#/sib      3. sol      4. do      5. ré#/mib      6. ré      7. fa      8. fa#/solb      9. la      10. sol#/lab

## SÉRIE 12.2

Cet exercice est plutôt long puisqu'il requiert plusieurs réflexions : Premièrement, il faut connaître la gamme du morceau : pour cela, comparer l'en-tête de la partition avec le tableau des gammes (principe de la série 5.1). Deuxièmement, trouver le nom des notes qui composent l'accord. Et ensuite transposer

en gamme de do : c'est-à-dire regarder l'écart qu'il y a entre la gamme présentée et la gamme de do, et décaler les notes de l'accord de cet écart. La première réponse est commentée:

1. ré, fa, la



D'abord, la gamme du morceau est la gamme de ré# (ou mi $\flat$ ) puisque la partition contient 3 bémols en en-tête. Les notes de l'accord sont : fa, lab, do. L'écart entre une gamme de ré# et une gamme de do étant de 3 pas, les notes de l'accord doivent être décalées de 3 crans. Le fa devient donc un ré, le lab, un fa, et le do, un la.

2. sol, si, mi



3. fa, la, do, fa



4. la, do, fa, la



5. la, do, mi



6. sol, si, mi, sol



7. sol, si, ré, sol



8. ré, si, ré



9. sol, si, mi



10. do, mi, la



## SÉRIE 13

Il y avait deux façons de différentes de procéder pour trouver la réponse. La première, la plus lente, mais la plus fiable, est de regarder la gamme et compter le nombre de touches (actives dans la gamme) qui séparent les différentes notes de l'accord. La deuxième, plus rapide, mais avec des risques d'erreurs, est de le faire directement « à l'œil », en observant la largeur de l'espacement entre chacune des notes.

1. Accord 1-1

D'abord, la gamme de mi comprends les notes suivantes : do#, ré#, mi, fa#, sol#, la et si. Ainsi, entre le do# (première note de l'accord présenté) et le mi (deuxième note de l'accord présenté), il n'y a qu'une note. Puis entre le mi, et le lab (troisième note de l'accord présenté) il y a également qu'une seule note. Il s'agit donc bien d'un accord 1-1. Deuxième façon de faire : à l'œil : on voit directement que les trois notes sont environ espacées du même intervalle de distance, ce qui correspond à un accord 1-1.

2. 1-2

3. 1-1

4. 1-1

5. 2-1

6. 2-1

7. 1-1

8. 2-1

9. 2-1

10. 1-2

## SÉRIE 15

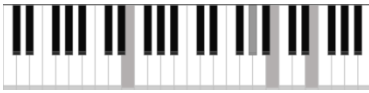
Pour obtenir les bonnes réponses, il fallait d'abord déterminer la famille de l'accord présenté, puis ajouter la note de la basse qui convient (en fonction de la famille de l'accord).

1. ré



Ici la famille de cet accord est 1-1. Ainsi, comme le dit la théorie, la note principale à jouer avec la main gauche sera la première note de l'accord, c'est-à-dire dans ce cas, le ré.

2. mi



3. la



4. sol#



5. ré



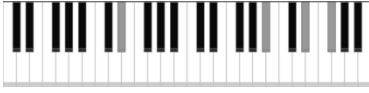
6. fa#



7. mib



8. mib



9. do#



10. do#



## SÉRIE 16

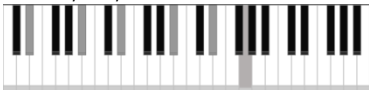
Pour cette série, il fallait d'abord trouver la famille de l'accord présenté, puis déterminer la note principale de la basse (sujet de la série précédente). Ensuite, il fallait doubler la note trouvée, afin d'obtenir une deuxième note, et enfin compter trois touches (dans la gamme) en arrière de la première note, pour trouver la troisième note de la basse. Si ce n'est pas très clair, regardons la première correction:

1. do#, sol#, do#



Il s'agit ici d'un accord de type 1-1. La note principale de la basse sera donc la première note de l'accord, c'est-à-dire dans ce cas, le do#. Cette note est doublée puis, pour trouver la troisième note, compter trois notes vers la gauche à partir de la note principale de la basse (do#). L'accord présenté étant dans la gamme de mi, trois notes en dessous de do# donne : do#->si->la->sol#. Les trois notes sont donc : do#-sol#-do#. Autre solution : poser sa main sur do#-do#, et observer la position de votre index. Celui-ci devrait indiquer la note sol#.

2. mib, sib, mib



3. ré, la, ré



4. la, mi, la



5. ré, la, ré



6. fa, do, fa



7. la, mi, la



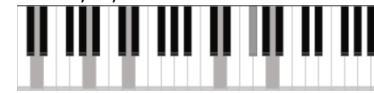
8. do#, sol#, do#



9. ré, la, ré



10. ré, la, ré



## SÉRIE 18

1. mi, sol, do

2. mib, lab, do

3. lab, réb, mi

4. do, mi, la

5. la, do, mi

Explications détaillées pour le point 1: Pour trouver la bonne réponse, il suffisait de prendre la première note de l'accord (celle de gauche), et la décaler de façon à ce qu'elle soit du côté droit de l'accord (jeu du "saute-mouton"). Ici, on est en présence d'un accord constitué des notes **do, mi, sol**. En prenant le do et en le plaçant sur la droite on a bien l'accord **mi, sol, do**

## SÉRIE 19

1. mineur                      2. mineur                      3. majeur                      4. ni l'un, ni l'autre                      5. mineur

Explications détaillées pour le point 1 : Pour cela, il fallait renverser une fois l'accord pour obtenir un accord 1-1 (ré, fa, la). Ensuite, il suffisait de compter l'écart entre les trois notes de l'accord 1-1 conformément à la théorie. Ici, comme la note centrale est espacée de deux touches de la première note, et de trois touches de la troisième note, alors il s'agit bien d'un accord **mineur**.